La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 91 n°30 • du 4 au 10 novembre 2004 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

20 ans de droit en français

En vingt ans, l'Institut Joseph-Dubuc a pratiquement créé le langage du droit en français, dans le domaine du Common Law. Une expertise qui s'exporte maintenant jusqu'en Europe!

■ Pages 22 à 25.

Citation de la semaine

« Michael Burns, le vrai gars, était un Écossais qui ouvrait des coffres-forts en Europe. »

Et c'est un acteur originaire de Winnipeg, Frank Schorpion, qui l'a incarné à l'écran, dans le film ***Monica la Mitraille***.

■ Page 13.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?
Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Semaine électrisante!

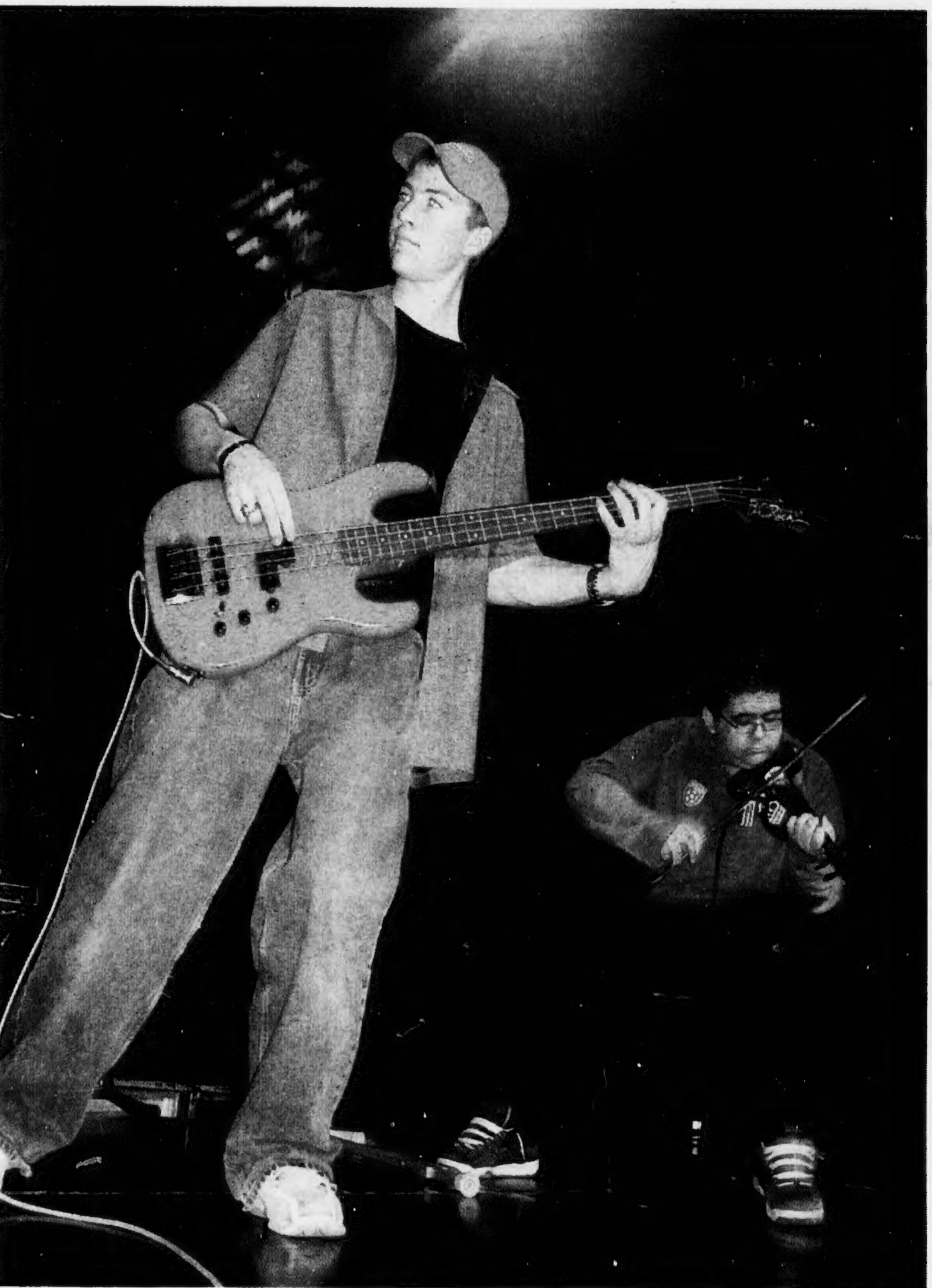


photo : Daniel Bahuaud

Bonne semaine pour la Division scolaire franco-manitobaine, qui a eu droit à un cadeau de huit millions $ et une victoire en cour pour célébrer son dixième anniversaire, lors d'une soirée gala où le groupe Coulée était artiste invité. ■ Pages 3 et 11.

Y'a quoi?

La formation francophone Ya Ketchose lance son 2e album. Un disque plus professionnel que le premier, et une tournée qui s'annonce.

■ Page 15.



Photo: Gracieuseté Luc Jean

À s'en lécher les babines!

Ce plat de hors-d'œuvre sort de l'ordinaire? C'est qu'il a aidé l'équipe de chefs manitobains à remporter une médaille d'argent à une compétition internationale. Le chef Luc Jean (créateur de ces hors-d'œuvre) était de la partie!

■ Page 21.

Coup d'œil national



La Broquerie

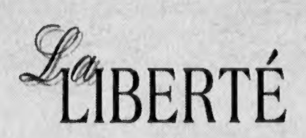
Centre d'appel pour la communauté?

La firme Data Probe songe à installer un centre d'appel à La Broquerie. La population est d'ailleurs invitée à s'informer davantage à ce sujet lors d'une rencontre publique le 8 novembre. « Data Probe veut voir les possibilités et l'intérêt de la communauté envers le projet, explique un porte-parole pour la corporation de développement économique de la Broquerie, Louis Tétrault. Si on démontre que nous avons ce qu'il faut, ils s'installeront à La Broquerie. »

Le centre d'appel aurait dix postes d'appel. « Cela représente de 20 à 30 emplois à temps partiel, indique Louis Tétrault. Dans une petite communauté rurale, les postes aussi flexibles qui mettent en valeur le bilinguisme et qui offre plus que le salaire minimum ne sont pas courants. La venue de Data Probe à La Broquerie aurait un impact économique intéressant. »

Louis Tétrault invite donc toutes les personnes de La Broquerie à assister à la rencontre qui aura lieu le 8 novembre à compte de 19 h 30 à la salle de conférence de l'hôtel de La Broquerie.

M. M.



Journal hebdomadaire publié le jeudi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Journalistes : **Gabriel GOSSELIN, Christianne HACAULT** et **Mélanie MORIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Publicité : **Inné DICKO** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le jeudi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

membre






DSFM

Pleins feux sur la DSFM!

La Division scolaire franco-manitbaine avait de quoi fêter la semaine dernière. Et ce n'était pas seulement à l'occasion de son gala de 10e anniversaire...

Mélanie MORIN

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a reçu de très bonnes nouvelles : la Province s'est engagée à fournir le manque à gagner du budget pour 2004-2005, ce qui représente un peu plus de 8 millions $. Cette subvention permettra à la DSFM d'éviter un déficit pour l'année scolaire en cours.

« Nous étions en pourparlers depuis mai, explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. Nous sommes très contents de voir que la Province accepte de combler le manque à gagner de notre budget d'opération.

« Nous nous sommes aussi mis d'accord pour continuer les discussions sur une formule de financement à court et à moyen terme, continue-t-il. La somme reçue cette année servira de base pour les discussions. Nous devrions être en mesure d'annoncer une entente bientôt. Mais l'important c'est que nous n'avons plus à nous inquiéter pour cette année. »

Scott Screen and Wire

La DSFM a également reçu de bonnes nouvelles dans le dossier de l'expropriation de l'usine Scott Screen and Wire. Les deux parties s'affrontaient devant le tribunal le 29 octobre. Le juge a tranché en faveur de la DSFM.

« Scott Screen and Wire s'est opposé à l'expropriation en affirmant que la DSFM n'avait pas les moyens de payer, explique Gérard Auger. Nous avons facilement démontré que nous pouvions le faire.

« Même dans la pire des situations, si nous devions assumer tous les frais reliés à l'expropriation nous-mêmes, nous serions en mesure de payer, continue Gérard Auger. Nous avons la possibilité d'emprunter et de rembourser sur une longue période. »

Comme la décision du tribunal est survenue à peine trois jours avant la date limite où Scott Screen and Wire devait quitter les lieux, la DSFM a accepté de prolonger d'un mois la date butoir. L'usine a donc maintenant jusqu'au 1er décembre pour quitter son bâtiment près de l'école Taché. « S'ils ne sont pas partis d'ici-là, nous pourrons alors demander une ordonnance », signale Gérard Auger.

Le prix de l'expropriation n'a toujours pas été fixé. Selon la DSFM, cette question pourrait prendre des années avant d'être réglée. « La Commission scolaire Saint-Boniface a expropriée Scott Screen and Wire il y a 12 ans, rappelle-t-il. Le dossier traîne encore! Nous avons fait faire un estimé et nous sommes confiant que nous ne devrons pas payer les chiffres que la compagnie avance. Eux parlent de quatre millions $, mais ce n'est pas ce que ça vaut! »



photo : Daniel Bahuaud

Bonne semaine pour la DSFM qui a reçu 8 millions $ du gouvernement provincial pour boucler son budget et qui a gagné sa cause contre Scott Screen and Wire. Le directeur général, Gérard Auger, a profité cette semaine des activités entourant le 10e anniversaire de l'organisme, le 28 octobre lors de la soirée gala, et le 29 octobre devant les enseignants réunis en journée pédagogique. Cette journée comprenait un historique de la DSFM livré pas l'ancien directeur général, Léo Robert ainsi qu'un panel sur des enjeux actuels, tels que la petite enfance et les familles exogames.

La Broquerie tient à sa garderie

Des parents de La Broquerie sont encore une fois venus demander l'appui de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour la mise en place d'une garderie francophone.

« C'est la deuxième fois que nous venons présenter notre projet devant les commissaires, explique la présidente du comité de garderie, Denise Vielfaure. La première fois, nous nous sommes fait répondre qu'il n'y avait pas d'argent.

« Le besoin pour une garderie francophone est urgent, poursuit-elle. Nous avons quelques investisseurs potentiels, mais nous aimerions mieux réaliser notre projet avec la DSFM. »

Plusieurs commissaires se sont prononcés en faveur du projet. « La petite enfance est la pierre angulaire de notre succès, a affirmé le commissaire Marc Boily. Il faut s'assurer d'attacher la garderie à l'école et d'aider le projet à se réaliser. C'est une occasion en or de démontrer notre appui à la communauté. »

« Il faut explorer toutes les possibilités pour voir ce qu'il est possible de faire, a suggéré le commissaire Roland Saurette. C'est important d'avoir une garderie francophone, mais il vaut s'assurer d'être en mesure de financer le projet. »

La décision de financer ou non le projet de garderie à La Broquerie a été reportée à la prochaine réunion mensuelle de la DSFM. Les commissaires auront donc à se prononcer le 24 novembre.

La garderie à La Broquerie, Les p'tits brisous, prévoit près de 50 places : 8 en pouponnière, 27 pour les deux à cinq ans et 15 pour les six à douze ans. Le projet est évalué à 350 000 $. Le terrain se trouve au sud de l'école, pas très loin de l'aréna à environ deux minutes à pieds de l'école. « On espère que ça va marcher avec la DSFM, affirme Denise Vielfaure. C'est ce que nous voulons depuis le début. »

Mot de la direction

La Liberté, entre passé et avenir

L'assemblée annuelle de la Société franco-manitobaine a été comme chaque année l'occasion de présenter les états financiers de la société éditrice de *La Liberté*, Presse-Ouest Limitée, ainsi que de faire un court rapport d'activités.

Si les états financiers du journal sont inclus dans les rapports faits par la SFM lors de son assemblée annuelle, c'est que la SFM est propriétaire de Presse-Ouest. Elle en nomme les membres du conseil d'administration, et ce conseil est par la suite entièrement responsable de la gestion du journal. Depuis 1970, année où les oblats ont vendu *La Liberté* à la communauté, le journal est légalement une entreprise privée, mais conserve un mandat fortement communautaire par ses liens structurels avec la communauté.

C'est la conscience de ce mandat communautaire qui a amené *La Liberté* à établir un partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine. Pour la 3e année consécutive, ce partenariat permet la publication des pages *Dans nos écoles* et abonne au journal toutes les familles dont un enfant fréquente une école française.

Depuis sa mise en place, ce partenariat a augmenté de 2 500 copies le tirage du journal et doublé ses coûts de distribution par Postes Canada. Il n'est pas rentable au plan financier mais *La Liberté* continue de croire qu'il a des retombées extrêmement bénéfiques pour l'ensemble de la francophonie manitobaine. En pénétrant dans de nombreux foyers francophones, le journal devient un outil incontournable pour la promotion de toute activité qui se déroule en français. L'information qui y circule, les questions, débats, enjeux qui peuvent s'y retrouver son susceptibles d'être lus par plus de personnes. Les articles comme les publicités touchent plus de monde et contribuent à normaliser la vie en français au Manitoba. En bout de ligne, nous y gagnons tous quelque chose.

Mais ce tirage reste gonflé de façon artificielle dans le sens où les revenus ne sont pas suffisants pour combler les coûts qui se rattachent à ce projet. Et Presse-Ouest ne pourra maintenir ce rythme bien longtemps sans nuire sérieusement à la santé financière du journal.

Presse-Ouest s'est lancé dans un autre projet en achetant *Le Journal des jeunes* il y a bientôt trois ans. Mensuel distribué dans des écoles françaises et d'immersion un peu partout au pays, *Le Journal des jeunes* informe ses lecteurs sur certains sujets d'actualité, est un outil pédagogique utilisé en classe et vise à donner la parole aux jeunes. C'est une publication prisée de certaines écoles qui en commandent 300, voire 400 exemplaires à la fois... *Le Journal des jeunes* ne fait pas encore ses frais, mais nous croyons qu'en parvenant à en faire une meilleure promotion, il est possible de rentabiliser ses opérations.

Ces deux projets expliquent en bonne partie le fait que, malgré des revenus de 635 000 $ en 2003-2004, Presse-Ouest a accusé un déficit de 49 000 $, (faisant passer le surplus accumulé à 174 300 $).

C'est pourquoi, lors de l'assemblée annuelle de la SFM, nous avons lancé un appel à la communauté. Si les organismes de la francophonie qui utilisent le journal comme véhicule d'information, accordent une valeur au fait de pouvoir joindre, en plus de 3 500 autres lecteurs, tous les parents d'un enfant qui fréquente une école française, alors il faudra que ces organisations appuient *La Liberté* dans sa recherche de partenariats et de fonds qui lui permettront de maintenir le tirage actuel.

Jusqu'ici, la DSFM et *La Liberté* ont partagé les coûts liés à ce projet. L'an prochain, la DSFM pourrait décider d'abandonner les pages *Dans nos écoles* et les 2 500 abonnements qui s'y rattachent. Du coup, *La Liberté* retrouverait probablement une bonne partie de ses marges de profit... mais le lectorat jeunes familles diminuerait aussi, puisqu'il est difficile de dire combien continueront de recevoir le journal, cette fois en payant de leurs poches. Cette clientèle, cependant, est d'une importance névralgique pour l'ensemble des organismes de la francophonie, puisque ces jeunes familles représentent l'avenir de la communauté. Les y inclure est essentiel; les informer et les rejoindre est stratégique.

La Liberté pourrait cependant ne plus pouvoir le faire dans l'avenir. Mais la perspective d'être confronté à ce choix peut aussi devenir une opportunité que les organismes peuvent saisir, ensemble, pour qu'une nouvelle génération de jeunes francophones apprennent à grandir en français, *La Liberté* ouverte sur le coin de la table de la cuisine.



À VOUS la parole

Bush, c'est mieux?

Madame la rédactrice,

Je demande à M. Cayouche, vis-à-vis son dessin humoristique (*La Liberté* du 21 au 27 octobre 2004) : Monsieur George W. Buch, comme menteur, déserteur, et agresseur contre l'Irak, est-il plus apte que Monsieur John Kerry à gouverner la planète?

A.E. Ammeter
Peterfield (Manitoba)
Le 26 octobre 2004

Merci Martine!

Madame la rédactrice,

Au nom des parents de la maternelle et 1re année de l'École Communautaire de Saint-Georges, je voudrais remercier Martine Bordeleau pour sa grande générosité. Elle nous a récemment fait parvenir une boîte remplie de livres en français d'excellente qualité. La générosité de Martine fera le grand plaisir de nos jeunes lecteurs.

J'habite à Powerview et mon fils Colin fréquente l'école de Saint-Georges. L'année prochaine sa sœur Karinne débutera l'école et dans quelques années Julie y sera aussi. Nous sommes ayant droits mais vivons dans une communauté très minoritaire et très assimilée. Notre école est très petite et nos services éducatifs sont limités. Nous n'avons pas une bibliothèque scolaire bien garnie, nous n'avons pas de gymnase ni de laboratoires. Donc, pour nos enfants la lecture prend d'autant plus d'importance. Mon partenaire et moi faisons tout notre possible pour encourager nos enfants à parler français. Ce n'est pas toujours chose facile à faire et ça exige parfois des efforts inouïs.

Nous redisons un grand merci à Martine Bordeleau pour ce cadeau de livres qui va alimenter le palais linguistique et le goût pour la lecture chez les enfants de l'école de Saint-Georges et tout aussi important va remonter le moral de nous les parents.

Natalie Lécuyer
Powerview (Manitoba)
Le 29 octobre 2004

Pas un sondage

Madame la rédactrice,

Dans *La Liberté* du 28 octobre, Mireille Lamontagne, une opposante au projet de condominiums de l'avenue Taché cite en exemple « un sondage » de Radio-Canada dans lequel « 98 % des répondants » se seraient prononcés contre le projet.

Une précision s'impose. Ni le Téléjournal Manitoba ni la télévision de Radio-Canada n'ont fait de sondage auprès du public sur cette question.

Il est vrai que nous avons diffusé un certain nombre de commentaires de téléspectateurs qui nous ont laissé des messages pour exprimer leur position sur ce sujet. Cette diffusion reflète uniquement un échantillon représentatif d'opinions de gens qui nous ont appelé de leur propre gré et qui se sont identifiés. La diffusion de ces commentaires ne peut en rien être considérée comme un sondage d'opinion publique.

Christian Molgat
producteur-délégué
Téléjournal Manitoba
Le 1er novembre 2004

SAINT-PIERRE-JOLYS

Des ressources de santé en français

Le service de ressources Santé en français a lancé, le 21 octobre, le projet pilote Accès santé.

Christianne HACAULT

La nouvelle initiative de Santé en français a vu le jour le 21 octobre à Saint-Pierre-Jolys. Un nouveau répertoire de ressources en français touchant la santé et le bien-être des familles et des communautés a été lancé dans le cadre du projet Accès santé. « Il y avait une pénurie de ressources et de documentation en français au rural, affirme la facilitatrice des services sociaux de Santé en français, Suzanne Léveillé. Nous avons donc enrichi la collection en ajoutant plus de 350 ressources en français : livres, revues, vidéocassettes, DVD et disques compacts. » Ce nouveau matériel vient enrichir la collection actuelle du centre de documentation du Coin santé à la Bibliothèque régionale Jolys.

La collection couvre un large éventail de sujets, dont la sexualité, l'hyperactivité chez l'enfant, les troubles d'apprentissage, la prévention de la violence, la nutrition, l'estime de soi, le rôle de la discipline et l'art de vivre en famille. « C'est vraiment la santé dans le sens large du terme, souligne Suzanne Léveillé. Selon l'Organisation mondiale de la santé, la définition va au-delà de la simple absence de maladie. La santé se définit par un état complet de bien-être physique, mental et social. C'est tout un programme à mettre en œuvre! » En offrant plus de ressources, le projet Accès santé pourra apporter des éléments de solution, des pistes aux parents, aux ados, aux grands-parents, pour composer avec les défis qu'ils doivent affronter.

Accès santé est le résultat d'une collaboration entre Santé en français, Le Coin santé, le Conseil de santé Rivière-aux-rats, Santé Sud-Est et la Bibliothèque régionale Jolys. Le projet a également reçu un appui financier du ministère des Services à la famille et du Logement.

Un modèle axé sur le client

L'accès aux ressources est facile. Des affiches indiquent les divers sujets et types de ressources. « L'idée c'est que les gens peuvent arriver de façon anonyme, explique Suzanne Léveillé. Si quelqu'un a des difficultés avec des abus ou de la violence conjugale, ils ne veulent pas que les autres le sachent. On veut qu'ils se sentent à l'aise de consulter nos ressources. »



Photo: Gracieuseté Karen Létourneau

Le projet Accès Santé a vu le jour grâce à la collaboration de Santé en français, Le Coin santé, le Conseil de santé Rivière-aux-rats, Santé Sud-Est et la Bibliothèque régionale Jolys. De gauche à droite : Claudette Baldwin, Cécile Lesage, Suzanne Léveillé et Marcelle Falk .

Une boîte à suggestions et un système d'évaluation ont été mis en place afin d'évaluer l'efficacité du projet. « Chaque ressource est munie d'une pochette avec un formulaire d'évaluation, précise Suzanne Léveillé. Nous leur demandons si le matériel a répondu à leurs questions et d'évaluer la difficulté du langage. Nous demandons également leurs commentaires et leurs suggestions pour l'achat de ressources supplémentaires. »

CONSEILS SCOLAIRES

La route vers la gestion scolaire

Dix ans après la gestion scolaire, les commissaires se dotent d'un outil pour appuyer leur revendications vers la « pleine gestion » des écoles françaises.

Gabriel GOSSELIN

Dans l'espoir d'assurer la pleine gestion des écoles francophones à leurs communautés respectives, la Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) a déposé une étude des besoins de ses membres. L'étude, menée par le chercheur de l'Institut canadien de recherche sur les minorités linguistiques, Daniel Bourgeois, permettra à la FNCSF de poser les principaux jalons d'une concertation tripartite, entre le gouvernement fédéral, les ministères de l'éducation des provinces et territoires et les Conseils scolaires francophones (CSF).

« Le but ultime de cette recherche est de combler tous les besoins qui y sont identifiés et d'arriver à la pleine gestion scolaire, souligne l'auteur du document, Daniel Bourgeois. Ça fait le pont entre la jurisprudence qui découle de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et les besoins identifiés. Ce travail permettra aux conseils scolaires d'argumenter pour leur cause. »

Le rapport comprend deux sections. La première rappelle le contexte historique qui mène à l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et à la jurisprudence qui le confirme depuis 1982. La deuxième section présente une liste de 50 besoins identifiés par les 30 conseils scolaires francophones au Canada et justifie leur validité en fonction de la jurisprudence.

Les 13 besoins qualifiés de prioritaires parmi la liste de 50 sont :

- la construction de nouvelles écoles;
- les réfections/réparations aux écoles existantes;
- la création de programmes de francisation avant l'entrée scolaire;
- les programmes d'actualisation linguistique;
- les programmes pour parents exogames;
- les services à la petite enfance et services de garde;
- les programmes au niveau secondaire;
- le recrutement du personnel enseignant régulier;
- le recrutement du personnel enseignant spécialisé;
- le recrutement du personnel administratif;
- les services spécialisés en français;
- la promotion de l'école française;
- l'identification/recrutement des ayants-droit.

« Ce sont des besoins typiques, souligne Daniel Bourgeois. Mais souvent les écoles en milieu minoritaire doivent couvrir un plus grand territoire et ont de plus grandes dépenses. À part certains besoins spécifiques, les conseils scolaires francophones revendiquent les mêmes choses que chez la majorité anglophone. Mais notre réalité est différente. »

Daniel Bourgeois estime que ce rapport aidera les conseils scolaires à faire des progrès dans l'obtention du contrôle complet de la gestion scolaire. « Cette recherche donne une argumentation, dit-il, elle justifie les demandes de financement. Maintenant que les besoins sont identifiés dans un document qui étudie également des cas de la Cour Suprême sur les droits des minorités linguistiques, les gouvernements devront regarder la jurisprudence.

« Dans tous les cas qui se sont rendus à la Cour Suprême du Canada, le gouvernement s'est fait rabroué, rappelle-t-il. Dans le cas Arsenault-Cameron, le juge avait même imposé un échéancier à sa décision. Après un certain temps, il devait faire un suivi pour s'assurer que son jugement serait respecté par le gouvernement. »



photo : Gabriel Gosselin

Daniel Bourgeois : présente les résultats de son étude des besoins des trente conseils scolaires francophones en milieu minoritaire au Canada.

DOSSIER PETITE ENFANCE

L'avenir passe par les enfants

300 personnes de partout au pays ont participé aux travaux du Congrès de la Commission nationale des parents francophones, qui revendiquent la création de Centres de la petite enfance dans toutes les communautés.

Gabriel GOSSELIN

La Commission nationale des parents francophones (CNPF) a reçu un mandat clair de ses partenaires lors de sa tournée pancanadienne sur la petite enfance. L'organisme a déclaré lors du congrès national sur la petite enfance, tenu à Winnipeg du 27 au 30 octobre, qu'il existe maintenant un consensus dans l'ensemble des communautés francophones autour du concept Centres de la petite enfance et de la famille.

La tournée pancanadienne, baptisée *Explorons le potentiel ensemble*, a permis aux membres et partenaires de la CNPF de faire front commun en matière de petite enfance. « On voulait savoir quels étaient les besoins dans chaque province et dans chaque territoire, indique la présidente de la CNPF, Ghislaine Pilon. Les données recueillies permettront à nos partenaires d'être mieux outillés pour aller chercher de l'argent des provinces. »

« C'est une tournée qui a confirmé beaucoup de messages clés, affirme le directeur de la petite enfance de la CNPF, Richard Vaillancourt. Comme ça la CNPF est l'interlocuteur officiel des francophones auprès du gouvernement fédéral en matière de la petite enfance, ça nous permet d'envoyer un message solidaire à Ottawa. Dans toutes les communautés il y a plus que jamais un engagement envers cette vision commune autour de la petite enfance. »

Les membres et partenaires de la CNPF pourront ainsi se doter d'un plan d'action. « En unissant tous les partenaires de la petite enfance, on peut se réunir autour de la table et continuer à en discuter, explique Ghislaine Pilon. Cela nous permettra d'aller chercher de l'argent pour nos petits enfants francophones. Nous avons maintenant une certaine mobilité pour faire avancer le dossier. »

« Les communautés francophones ont un besoin criant, un besoin urgent, constate Richard Vaillancourt. Nous pouvons sensibiliser les gouvernements à l'effet que l'investissement recherché leur sera bénéfique eux aussi. »

Les données recueillies

Près de 300 parents, éducateurs et représentants de partenaires nationaux de la CNPF ont contribué aux consultations lors de la tournée pancanadienne, qui s'est déroulée dans l'ensemble du pays entre les mois d'avril et septembre. La tournée a en effet permis de connaître les besoins des associations membres et des communautés, d'explorer le concept du centre de la petite enfance, et d'échanger des idées sur le développement de la petite enfance.

La CNPA a tiré les constats suivants :

- Il existe un besoin urgent d'élaborer un programme national axé sur les enfants et la petite enfance;
- Il est essentiel que les parents participent à l'élaboration et la gestion des programmes et services de la petite enfance;
- La mise sur pied de centres de la petite enfance, rattachés aux écoles et aux structures communautaires, est une stratégie gagnante pour l'amélioration des services à la francophonie;
- Il y a un besoin immédiat et grandissant de rejoindre toutes les familles d'ayants-droit afin de réaliser l'objectif du Plan d'action pour les langues officielles, soit d'assurer l'inscription de 80 % de la clientèle potentielle dans les écoles françaises en milieu minoritaire d'ici 2014;
- Il est primordial d'avoir des professionnels qualifiés œuvrant dans les programmes de la petite enfance.

« La tournée pancanadienne a ainsi permis d'éclairer tous les enjeux prioritaires pour les parents et les communautés, ce qui est phénoménal, estime l'auteure du rapport sur la tournée de Marcoux et Hince Consultants, Pauline Hince. Les parents peuvent maintenant faire valoir leurs exigences aux gouvernements pour faire du réel développement des services à la petite enfance. »

Pour la CNPF, le rapport de la tournée pancanadienne permet non seulement de souligner les besoins de ses membres, mais aussi de faire le suivi des mesures entreprises par les gouvernements. « On s'est aperçu lors de la tournée que les gens ne connaissaient pas toutes les données au sujet de la petite enfance, avance Pauline Hince. On ne savait pas combien d'argent avait été accordé pour des projets de la petite enfance et où cet argent était allé. Le manque d'information des parents et des conseils scolaires pose un problème. Nous devons trouver des moyens pour que les provinces puissent consulter les parents, les premiers responsables de l'éducation des enfants. »



photo : Gabriel Gosselin

De nombreux congressistes se sont rendus à Winnipeg pour le dévoilement du rapport de la tournée pancanadienne sur la petite enfance, menée par la CNPF.

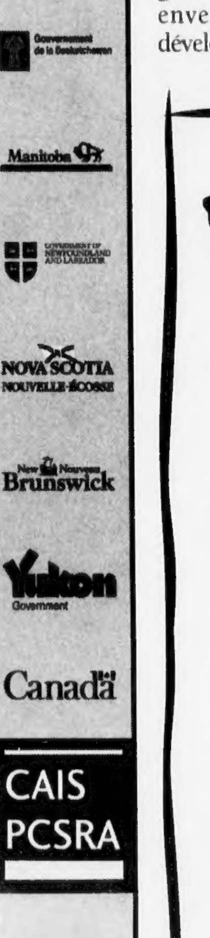
Une des plus grandes recommandations est ainsi que « la gestion du développement de la petite enfance doit rester dans les communautés francophones », déclare Pauline Hince.

Vers un avenir prospère

Dans son discours du Trône, le gouvernement fédéral a promis une enveloppe importante pour le développement de la petite enfance au Canada. Le rapport de la tournée devrait aider la CNPF et les communautés francophones à obtenir leur part du gâteau.

« La prochaine étape est d'agrandir notre capacité de gestion pour faire place aux programmes à venir, signale Ghislaine Pilon. C'est urgent d'agir maintenant parce que nous savons que chez les ayants-droit, un enfant sur deux ne parle plus français. On s'assimile beaucoup trop vite. Nous pouvons maintenant demander plus d'argent aux gouvernements pour le financement de programmes de la petite enfance. »

« Dans les communautés, la prochaine action sera de se doter d'un plan stratégique commun, indique Richard Vaillancourt. Cela permettra de mieux dialoguer avec les gouvernements. On a maintenant les messages clés que nos membres veulent véhiculer à tous les paliers de gouvernement. Et nous avons identifié les outils prioritaires à développer pour faciliter le travail des comités de parents. »





FNCSF

Dix ans de gestion scolaire

Pour plusieurs conseils scolaires, 2004 marque le dixième anniversaire de la gestion scolaire dans leur communauté.

Mélanie MORIN

La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) a tenu du 28 au 30 octobre son 14e congrès annuel à Winnipeg. Sous le thème *Maintenant qu'on sait… une gestion scolaire à notre mesure*, l'événement a ressemblé environ 160 personnes d'un peu partout au pays.

« Nous sommes à un tournant dans l'éducation française, pense la présidente de la FNCSF, Madeleine Chevalier. Nous sentons un tournant. Les conseils scolaires sont prêts à se prendre en main, à revendiquer les besoins. Le discours du gouvernement fédéral est porteur d'espoir. Il y a encore beaucoup de travail à faire dans le domaine du financement, mais c'est encourageant. »

« Nous avons très hâte de rencontrer la ministre Liza Frulla en personne, avoue le directeur général de la FNCSF, Paul Charbonneau. Nous aimerions connaître les éléments de l'entente entre les provinces et Patrimoine canadien concernant l'éducation avant qu'elle soit signée sinon nous ne pourrons rien faire. L'élément de transparence est important. Les conseils scolaires devraient avoir un droit de regard sur les fonds ciblés. »

Petite enfance

Le congrès annuel de la FNCSF était tenu conjointement avec celui de la Commission nationale des parents francophones (CNPF) dont le thème central était la petite enfance. « La petite enfance est prioritaire pour nous, indique Paul Charbonneau. Nous sommes conscients que ce dossier joue un rôle primordial dans la rétention des francophones.

« Il faut conscientiser les parents à l'importance de la langue et de la culture pour qu'ils transmettent leur fierté, leurs racines aux enfants. Nous sommes donc très heureux de voir la CNPF prendre la petite enfance en main. »

Projet de pistage

Pendant le congrès, la FNCSF a annoncé un nouveau projet de pistage des élèves qui englobera tout le système francophone du pays. Cet outil de recherche qui comprendra de nombreuses informations sur les élèves dont le rendement scolaire et les antécédents, permettra aux dirigeants des écoles de mieux comprendre les enjeux et l'impact des gestes posés dans les écoles. C'est la première fois au Canada qu'un tel système est mis en place.

« Il y aura un serveur central mis à jour trois fois par année, signale Paul Charbonneau. Le système sera à l'usage de tous les conseils scolaires francophones. Il permettra de mieux comprendre le fonctionnement des écoles, des régions et de mieux gérer les établissements. Ce sera un bon outil de comparaison et de gestion. Par exemple, on entend souvent dire que nous perdons les élèves en 10e année au profit des écoles anglaises. Le projet pistage des élèves permettra de vérifier ce genre d'affirmation. »



photo : Mélanie Morin

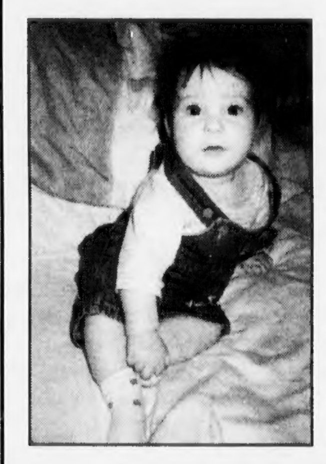
La Fédération nationale des conseils scolaires francophones (FNCSF) tenait son congrès annuel à Winnipeg. Sur la photo : la présidente de la FNCSF, Madeleine Chevalier et le directeur général de l'organisme, Paul Charbonneau.

Prix Jean-Robert

La FNCSF a profité de son congrès annuel pour remettre le prix Jean-Robert-Gauthier. Cette année, l'honneur est allé à deux femmes : Lucille Ladéroute de l'Ontario et Pearl Lee du Labrador.

« Leur contribution à la mise en œuvre de la gestion scolaire dans leur province respective est très importante, explique Madeleine Chevalier. Ces femmes ont fait une différence et il était important pour nous de souligner leur travail. »

T'es parent avec qui, toi ?



Bonjour!

Je m'appelle **Claire Privé**. C'est le 19 septembre 2003 que je vis le jour à la grande joie de ma sœur aînée Danièle, 5 ans, ainsi que de mes parents Susan et Gilbert. Nous habitons à Toronto.

J'envoie de gros bisous à l'autre famille Privé de Cocagne (N.-B.), ainsi qu'à mes grands-parents Émile et Ada, et bien sûr à mémé Yvette et oncle René de Saint-Boniface (Manitoba).

POLITIQUE CANADIENNE

Équipe Francophonie s'amène à Ottawa

Les leaders de la francophonie canadienne sont en tournée à Ottawa dans l'espoir de sensibiliser plus de 50 fonctionnaires et politiciens aux besoins des francophones.

Étienne Alary (APF)

Pour une cinquième fois en sept ans, les leaders des communautés francophones et acadiennes envahissent la Colline parlementaire d'Ottawa, le 4 novembre, puisqu'Équipe Francophonie est en ville.

La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) du Canada profite de la tenue de son conseil national des présidentes et des présidents pour aller de l'avant avec ce lobby politique de masse.

Les représentants des communautés et des organismes nationaux veulent sensibiliser députés, ministres, sénateurs et hauts fonctionnaires sur le volet communautaire du Programme d'appui aux langues officielles, dont une partie importante portent sur les ententes Canada-communautés. « C'est le dossier qui a été retenu cette année. Une des grandes priorités est de les convaincre de l'importance d'accroître les sommes qui sont versées dans ce programme », affirme le président de la FCFA, Georges Arès.

Le Programme d'appui aux langues officielles avait été ciblé lors de la première édition d'Équipe Francophonie en 1998, et les résultats avaient été concluants. « On avait réussi à convaincre le fédéral d'investir 70 millions de dollars de plus par année », rappelle George Arès.

Équipe Francophonie entend aussi pousser le dossier des ententes de coopération intergouvernementales, dans le but de faire accroître le budget de cette enveloppe qui est actuellement d'environ 12 millions de dollars par an.

Puisque le nouveau gouvernement est minoritaire, la délégation d'Équipe Francophonie porte une attention particulière aux partis de l'opposition. « Nous rencontrons surtout des membres du gouvernement, mais nous ne négligeons pas les autres partis. Nous sommes intéressés à rencontrer tous ceux qui sont sympathiques à la dualité linguistique », fait remarquer Georges Arès.

Au total, les leaders des communautés francophones espèrent sensibiliser entre 50 et 60 personnes, soit la moyenne des dernières années. « Ce n'est pas de la mauvaise intention de la part des députés, mais avec tout ce qu'ils ont sur la table, les députés ont tendance à oublier le développement des communautés de langue officielle. Ces rencontres nous permettent de les informer, de les sensibiliser sur nos besoins », indique George Arès.

À ceux qui pensent qu'Équipe Francophonie n'a pas sa raison d'être, George Arès souligne que plusieurs habitués de ce concept ont qualifié cette façon de faire dans le passé comme « modèle de représentation politique ».

SAINT-BONIFACE

Un gala pour 50 ans de bénévolat

Christianne HACAULT

L'Auxiliaire de l'Hôpital général Saint-Boniface (HGSB) célèbre ses 50 ans. L'organisme de bénévoles, fondé le 10 novembre 1954 par sœur M.-Berthe Dorais, amasse des fonds qui sont ensuite dirigés vers des projets destinés à améliorer les soins et le bien-être des patients de l'HGSB. « Nous distribuons en moyenne 200 000 $ par année, souligne le président de l'Auxiliaire, Aurèle Courcelles. Nous appuyons principalement des projets qui ne sont pas financés par le gouvernement, comme la rénovation des salles d'attente et du personnel. »

Lors de sa fondation en 1954, l'Auxiliaire était composé uniquement de femmes, dont les épouses des médecins et des infirmières à la retraite. Aujourd'hui, l'Auxiliaire est une organisation d'hommes et de femmes et gère plusieurs entreprises dans l'HGSB. « On s'occupe de la majeure partie de ce qu'il y a de commercial dans l'hôpital, explique Aurèle Courcelles. C'est-à-dire la boutique, les distributeurs automatiques, les photos de bébé et le service de location de téléphones et de postes de télévision. »

Au cours des dix dernières années, l'Auxiliaire a recueilli près de 2 millions $. « Nous avons contribué à plusieurs projets importants au fil des années, continue Aurèle Courcelles. Nous avons donné une grande somme pour le développement des laboratoires de cathétérisme et l'achat d'équipement pour les salles d'opération. Récemment, nous avons fourni les capitaux de lancement pour la construction de l'atrium, à l'entrée principale de l'hôpital. » L'Auxiliaire a l'intention de contribuer annuellement au budget de l'atrium. Une fois la construction complétée, la boutique y sera déménagée. L'Auxiliaire a également l'intention de développer des nouvelles entreprises dans l'atrium.

L'HGSB organise une soirée gala le mercredi 10 novembre pour célébrer et reconnaître les réalisations de l'Auxiliaire au cours des 50 dernières années. Les billets sont disponibles au bureau du président et au Service de bénévolat de l'HGSB, au coût de 50 $. (1)

(1) Pour plus d'information sur la soirée gala, composez le 237-2920.

De la grande visite!



photo : Sylviane Lanthier

Le nouveau Consul général de France à Toronto, monsieur Philippe Delacroix, était en tournée au Manitoba cette semaine pour rencontrer des membres de la communauté francophone ainsi que des membres du gouvernement provincial. Entré en poste en août, Philippe Delacroix a été conseiller des affaires étrangères pour la France dans différents pays, notamment auprès de l'Organisation des Nations unies à New York. Il a aussi œuvré en Autriche, en Suisse, au Pays-Bas, en Suède et en Somalie. Il est ici en compagnie de Raymond Poirier, consul honoraire de France à Winnipeg, qui lui a servi de guide lors de son séjour en terre manitobaine. Le territoire du consulat général de France à Toronto comprend l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

4 NOVEMBRE ✦ Rencontre des enseignants du Programme Alternatif au bureau divisionnaire à Lorette.

5 NOVEMBRE ✦ Cérémonie d'ouverture pour la nouvelle aile de l'École/ Collège régional Gabrielle-Roy et d'inauguration pour la nouvelle structure de jeu. La fête commence à 19 h. Tous sont invités.

9 NOVEMBRE ✦ La DSFM présente Ariane Moffat à midi au théâtre Burton-Cummings.

11 NOVEMBRE ✦ Jour du Souvenir. Congé pour les élèves.

16 NOVEMBRE ✦ Anniversaire du décès de Louis Riel.

17 NOVEMBRE ✦ Lancement de *Trois motos, deux courses, un trésor*, le roman écrit par les élèves de la 8e année (2002-2003) de l'École Noël-Ritchot. La fête commence à 19 h au gymnase de l'École Noël-Ritchot. Tous sont invités.

20 NOVEMBRE ✦ Journée internationale de l'enfant.

24 NOVEMBRE ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball pour les 7e et 8e année.

24 NOVEMBRE ✦ Réunion mensuelle de la commission scolaire au bureau divisionnaire à Lorette.

10 DÉCEMBRE ✦ Réunion de la régie divisionnaire au bureau divisionnaire à Lorette.

15 DÉCEMBRE ✦ Réunion mensuelle de la commission scolaire au bureau divisionnaire à Lorette.

22 DÉCEMBRE ✦ Dernière journée de classes avant Noël.

23 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER 2005 ✦ *Congé de Noël!*

Faites la promotion de vos événements scolaires en faisant parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.

LITTÉRATURE JEUNESSE

Jamais sans dessins

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

« Super intéressant », « Comique », « Stimulant », « Un *fun* bleu »... Les réactions positives n'ont pas cessé de se faire entendre dans les six écoles de la Division scolaire franco-manitobaine qui ont accueilli, du 25 au 29 octobre, l'illustrateur et auteur de livres et de romans jeunesse, Bruno St-Aubin. (1)

« Nos élèves l'ont adoré, lance l'enseignante de la maternelle à la 3e année de l'École communautaire Gilbert-Rosset, Shelley Poirier-Roy. Il a apporté une trentaine de livres, notamment *Papa est un extraterrestre*, qu'il a illustré et écrit. Il nous l'a lu, au grand plaisir des petits. Il nous a également dessiné un chat. Tous les élèves voulaient qu'il leur dessine quelque chose. »

« On sent que Bruno St-Aubin est à l'aise avec les enfants. En tant qu'enseignante, j'ai beaucoup apprécié son sens de l'humour et sa patience. Il a répondu à toutes les questions des élèves. Un de nos jeunes, qui a de la difficulté à écrire, lui a demandé s'il dessinait avant d'écrire, ou vice-versa. Bruno lui a répondu que l'écrit précédait les dessins. Ça a beaucoup impressionné l'élève. J'espère la visite de Bruno aura contribué à développer chez lui un goût pour l'écrit. »

Pour sa part, le Québécois se dit heureux de l'impact que peuvent avoir ses interventions. « Si les jeunes peuvent avoir une belle rencontre avec un auteur, ils en garderont un bon souvenir, souligne-t-il. Peut-être seront-ils plus portés à lire, car si on aime l'auteur, on aimera le livre. Ce sont les jeunes qui ne lisent pas, ou moins, que je cherche au départ à rejoindre. »

La visite de Bruno St-Aubin a également permis aux jeunes de démystifier le livre, leurs auteurs et illustrateurs. « Après une de mes présentations, raconte-t-il, une petite fille m'a lancé, *C'est toi qui fait les dessins?* C'était charmant. Elle avait soudainement réalisé que j'avais illustré un des livres qu'elle avait lu à la maison. C'était comme si, dans son esprit, les livres se faisaient tout seuls! »



photo : Gracieuseté École communautaire Gilbert-Rosset

La visite de Bruno St-Aubin a permis aux jeunes l'École communautaire Gilbert-Rosset de démystifier le livre, leurs auteurs et illustrateurs.

Bruno St-Aubin souligne en effet que l'écriture d'un livre jeunesse, ainsi que la création de belles illustrations, demande de la patience et du travail. « Il faut vraiment aimer dessiner pour passer cinq heures sur un dessin, déclare-t-il. C'est ce que j'explique souvent aux jeunes. Je dessine ce que l'enfant en moi aimerait voir dans un livre, mais c'est du travail. Il faut l'amour du métier. »

Il faut aussi aimer les enfants. « Dans mes livres, j'encourage les jeunes, en douceur et en employant beaucoup d'humour, bien sûr, à développer une pensée critique, souligne le père de deux enfants. Si un jeune peut acquérir un peu plus d'autonomie en lisant *Papa est un dinosaure*, tant mieux! »

(1) Bruno St-Aubin a été chaleureusement accueilli à l'École Notre-Dame-de-Lourdes, l'École communautaire Gilbert-Rosset, l'École communautaire Saint-Georges, l'École Noël-Ritchot, l'École régionale Saint-Jean-Baptiste et l'École communautaire Saint-Laurent. Sa visite a été organisée par la Direction des ressources éducatives françaises, avec la participation du ministère des Affaires intergouvernementales du Québec.

ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

Récré-action

Christine PAILLÉ
SAINT-VITAL

Qu'y a-t-il de mieux que de prévenir les incidents de taxage et de solitude? C'est de le faire tout en s'amusant! Le 18 octobre, à l'École Christine-Lespérance, les professeurs, aidés par les élèves du cours de leadership ainsi que des parents bénévoles, ont planifié un après-midi d'activités avec l'équipement des « bacs de jeux ».

Selon la directrice adjointe de l'école, Louise Gauthier, « cette activité a pour but de montrer aux élèves plusieurs nouveaux jeux, en se servant de l'équipement des bacs qui sera désormais disponible aux récrés. La logique derrière cette idée est que si les élèves ont plus de choses à faire durant les récréations et connaissent des jeux qui peuvent inclure tout le monde, il y aura moins de conflits, de harcèlement et de solitude. »

À 13 heures, toute l'école s'est rassemblée dans le gymnase, où le directeur, Marco Ratté, a prononcé quelques mots. « L'année passée, nous avions essayé à trois reprises de mettre cette activité sur pieds, mais nous avions toujours dû tout remettre à une date ultérieure. Je suis donc heureux de vous annoncer que c'est aujourd'hui qu'aura finalement lieu le projet longuement attendu de 'Récré-action.' ».

Suite à ses mots, les élèves se sont regroupés. L'école ainsi que la cour de récréation avaient été divisées en six zones, une pour chaque activité. Ces activités incluaient le saut à la corde, des jeux divers avec des ballons, les billes, les jeux de champs, les jeux coopératifs et différentes versions de « Tag ». Les classes avaient été réparties en six groupes, qui faisaient une rotation. Le niveau de difficulté des activités variait selon l'âge des jeunes, donc les élèves jouaient avec des gens de leur propre âge.



photo : Gracieuseté École Christine-Lespérance

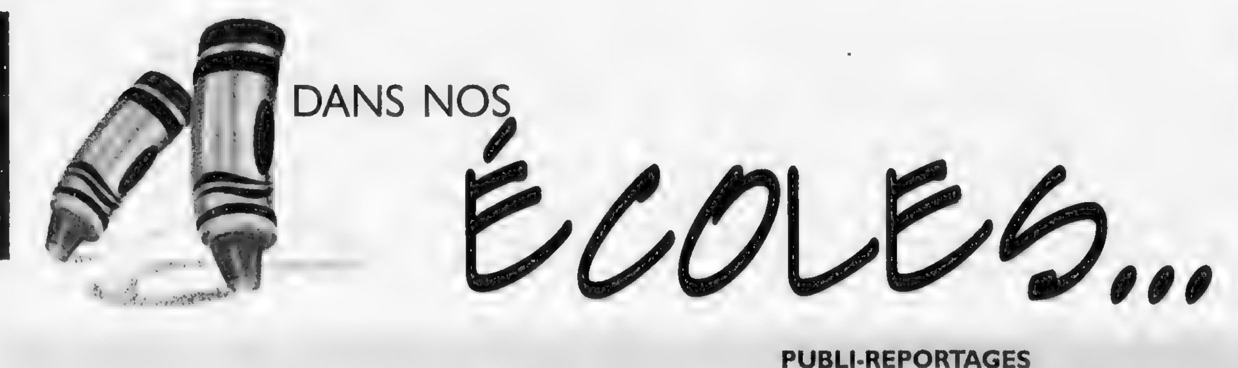
Comment réduire les incidences de taxage et de solitude? Fournir aux élèves l'équipement qu'il leur faut pour s'amuser ensemble!

Les activités de « Récré-action » ont remporté un grand succès parmi les étudiants. « C'est une expérience positive qui nous apprend des activités divertissantes, a déclaré une élève de 8e année, Marie-France Lemoine. J'ai eu beaucoup de plaisir et, en plus, on a manqué des classes! Tout cela m'a fait revivre les souvenirs de mon enfance. »

André Marchildon, qui est en 5e, semblait d'accord. « J'aime m'amuser avec mes amis et je dois avouer que, parfois, je n'ai pas grand-chose à faire lors des récrés, a-t-il souligné. Je suis donc heureux de savoir que cela va changer. »

Évidemment, « Récré-action » a été une expérience enrichissante pour l'école entière car tout le monde, du plus petit au plus grand, peut maintenant profiter d'une cour d'école où ils peuvent s'amuser dans un environnement sain, avec le moins de peines et de larmes possible!

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





DANS NOS ÉCOLES...

PUBLI-REPORTAGES

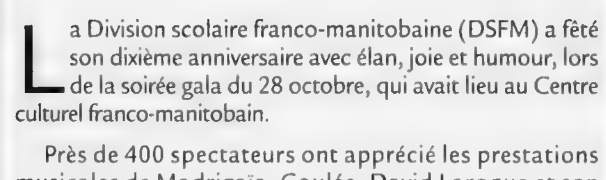
■ SOIRÉE GALA DSFM

T'as donc bien grandi !



« C'est un burn-out! » L'humoriste Mariette Kirouac et le directeur de l'École Précieux-Sang, Réjean Laroche, dans une saynète sur la phase d'accueil. Ce dernier a campé le rôle d'un directeur en plein épuisement professionnel. Mariette Kirouac, jouant la petite fille exogame, ne fait que contribuer au stress! « On a enfin vu les vraies couleurs de Réjean », lance l'ancien directeur de l'École Saint-Jean-Baptiste, Jules Roch.

Texte et photos
Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE



La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a fêté son dixième anniversaire avec élan, joie et humour, lors de la soirée gala du 28 octobre, qui avait lieu au Centre culturel franco-manitobain.

Près de 400 spectateurs ont apprécié les prestations musicales de Madrigaïa, Coulée, David Laroque et son orchestre maison et même des membres de la LISTE. Le public a ri de bon cœur, grâce aux saynètes amusantes animées par Mariette Kirouac, Réjean Laroche et Pierre Tétrault.

« On voulait avant tout faire la fête, tout en faisant honneur aux efforts de la communauté, souligne la responsable de la mise en scène, Natalie Labossière. La gestion de nos écoles a été acquise après de longs efforts de plusieurs générations de Franco-Manitobains. Ça méritait un bon *party* de cuisine! »

L'approche informelle a été appréciée. « Les organisateurs ont choisi le bon ton, souligne un parent, Norbert Touchette. Ils ont parlé de notre histoire, de nos luttes, mais avec beaucoup d'humour. »

« Et les comédiens l'ont fait sans nous jeter de la poudre aux yeux, souligne l'enseignant Denis Beaudette. L'humour était réaliste. »

« Il n'y avait pas de longs discours, a ajouté, d'un ton soulagé, le directeur de l'École Pointe-des-Chênes, Raynald Dupuis. Pour une fois, on n'était pas en réunion! »

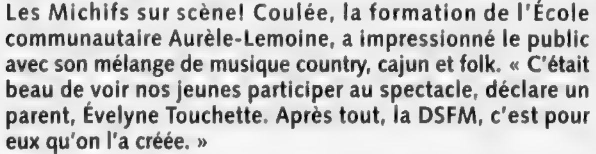


Très cool... Le saxophoniste Miguel Bérubé et le guitariste David Larocque de l'orchestre maison ont ajouté une élégante teinte de jazz à la soirée gala.



photo: Daniel Bahuaud

Vive la LISTE! La Ligue d'improvisation secondaire très époustouflante fête, elle aussi, ses dix ans. « J'ai beaucoup travaillé avec ces jeunes, a souligné Mariette Kirouac. Ce qui m'impressionne, c'est qu'ils ne savent pas improviser en anglais. Pour eux, ce serait impensable! »



Les Michifs sur scène! Coulée, la formation de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, a impressionné le public avec son mélange de musique country, cajun et folk. « C'était beau de voir nos jeunes participer au spectacle, déclare un parent, Évelyne Touchette. Après tout, la DSFM, c'est pour eux qu'on l'a créée. »



Tous en chœur! Rien de mieux, pour bien boucler la soirée, que d'inviter tous les musiciens et animateurs sur scène. Ils chantent T'as don bien grandi, la chanson thème du 10e anniversaire de la DSFM.



Porteur de bonnes nouvelles. Dans une émouvante allocution, le directeur général de la DSFM, Gérard Auger, a rappelé que la DSFM continuera à grandir. « Le jour approche où nous pourrons entamer la construction d'une nouvelle école à Saint-Laurent et d'une nouvelle école secondaire à Saint-Vital. De plus, la Province nous a accordé une injection de huit millions $ pour combler notre budget opérationnel. C'est une très bonne journée! »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

FAFM
La Fédération des aînés franco-manitobains inc.

VIVRE PLEINEMENT

La Fédération des aînés
franco-manitobains inc.
383, boul. Provencher
bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H OG9

Tél. : (204) 235-0670
1 800 665-4443
Télec. : (204) 233-1017
Courriel : info@fafm.mb.ca
Site Internet : www.fafm.mb.ca

JOURNÉE INTERNATIONALE DES PERSONNES ÂGÉES

Plus de 400 personnes ont convergé vers le Collège Universitaire de Saint-Boniface, le 1er octobre dernier pour célébrer la Journée internationale des personnes âgées. Dans le passé, cet événement avait lieu à la Fourche. Une suggestion du directeur général de la Fédération des aînés franco-manitobains, monsieur Gérard Curé, amena les aînés en direction de Saint-Boniface cette année. Cela a aussi permis que la journée se déroule dans les deux langues officielles.

La journée débutait par le mot de bienvenue par la rectrice du Collège universitaire de Saint-Boniface, madame Raymonde Gagné, qui se révélait très avenante. Elle était heureuse d'accueillir le groupe dans son domaine.

La maîtresse de cérémonie francophone, madame Hélène Bulger, alterna le déroulement de la journée avec le maître de cérémonie anglophone, monsieur Ron O'Donovan. L'honorable Maria Chaput, sénatrice, adressa la parole au nom du gouvernement canadien. « Ô Canada » fut chanté en français et en anglais par le directeur de la FAFM, monsieur Gérard Curé, et l'assistance s'est jointe à lui dans leur langue préférée. Afin de souligner la diversité des personnes âgées au Manitoba, la prière fut récitée en langue autochtone par madame Thelma Mead. Le ministre délégué à la Situation des personnes âgées, monsieur Jim Rondeau, en a profité pour désigner le mois d'octobre le Mois des aînés et des anciens, et énumérer tous les services disponibles et avantages pour l'âge d'or.

Une période de réchauffement et d'exercices, dirigée par Danielle Cloutier du Sportex, préparait à la marche. La promenade dans les rues de Saint-Boniface fut précédée par quatre joueurs de cornemuse de l'A.N.A.V.E.T. Au retour, un repas délicieux et varié attendait les marcheurs. Des élèves bénévoles du Collège universitaire de Saint-Boniface ont distribué des repas aux personnes handicapées. C'était un autre exemple d'accueil chaleureux de leur part. Le repas fut sérénadé par le vilioniste, Gilles Crevier.

Après le dîner fut une période de divertissements. L'ensemble des danseurs de la Rivière Rouge invitaient les gens à apprendre quelques pas de danse. La chorale « Les Coeurs Joyeux » dirigée par Gilles Landry a interprété quelques chants appropriés. Des ateliers de Tai Chi présenté par Albert Dubé et Gilbert Boissonneault, et pour les plus aventureux, la danse du ventre dirigée par Karlee Spiers, consultante du Manitoba Seniors Directorate, ainsi que l'haltérophilie ont été organisés pour promouvoir un mode de vie sain et actif.

La conférencière, madame Win Lindsay, âgée de 84 ans, était pleine d'énergie. Elle donna, avec humour, le message de profiter de chaque jour en les vivant pleinement. Son enthousiasme, son visage joyeux et souriant, ses exemples journaliers et son bénévolat, laissaient croire qu'elle a encore plusieurs années de dévouement devant elle.

Un côté du gymnase était rempli de kiosques d'information. Des personnes bien renseignées sur la santé, la police, les conseils financiers et beaucoup d'autres étaient disponibles pour les visiteurs. Avant le mot d'au revoir, cinq tirages de très beaux prix ont été offerts généreusement par plusieurs commanditaires de Winnipeg et Saint-Boniface.

Les personnes âgées ont beaucoup apprécié le stationnement au Parc Whittier, gracieuseté du Festival du Voyageur. Deux autobus faisaient la navette entre le parc et la collège, ce qui aida énormément à surmonter les intempéries d'une journée typique d'automne prématuré, le vent froid.

Pour une première, ce fut un réel succès. Rêverons nous cette « journée des aînés » répétée de ce côté de la rivière? À l'an prochain!

APPRÉCIATION

Les membres du conseil de la Fédération des aînés franco-manitobains remercient sincèrement tous les organisateurs/trices de cette journée formidable. L'endroit était très propice et bien choisi, concentrant toutes les activités sous un même toit. Mention spéciale au personnel et aux étudiants du Collège universitaire de Saint-Boniface pour l'accueil si chaleureux.

THÉÂTRE DES AÎNÉS

La 18e édition du Théâtre des aînés qui s'est déroulée du 13 au 15 octobre dernier offrait des saynètes mettant en vedette des gens de quatre communautés franco-manitobaines. Cette année, le village de Laurier s'est joint au groupe. Également au programme étaient des comédies par des groupes de Lorette, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Boniface. Le tout fut couronné par une présentation de la chorale « Les coeurs joyeux ».

Son succès fut mesuré d'abord en observant et en écoutant la soixantaine de participants : les comédiens, comédiennes, directrices, les membres de la chorale et leur directeur, les maquilleuses, l'équipe de décors et d'accessoires et le comité de théâtre. Plusieurs comédiens étaient sur scène pour la première fois. Il s'est créé parmi ces bénévoles des liens d'amitié, de camaraderie et de solidarité qu'ils n'oublieront pas. En plus, ça les motive à revenir l'an prochain. Le but premier du Théâtre des aînés fut certainement réalisé, car ces groupes de gens qui se sont rencontrés ont eu beaucoup de plaisir ensemble à produire leur chef d'oeuvre.

Aussi, les personnes qui ont assisté aux présentations en ont définitivement joui, si on en juge par leurs rires et leurs réactions aux différents textes et personnages, car elles se sont certainement reconnues en eux. Il ne faut pas oublier que vous, l'auditoire, êtes le souffle qui anime les personnages sur la scène.

Le Théâtre des aînés est le reflet d'une société ou d'une communauté idéale. Chacun, chacune a un rôle à jouer selon ses talents. L'un n'est pas plus important que l'autre.

En terminant, la directrice artistique, Thérèse Carrière, remercie tous et toutes pour avoir fait du Théâtre des aînés 2004, un vrai succès. Maintenant, déjà, le comité planifie la saison de 2005.

ANNONCES

L'émission «Prends le temps » qui passe sur les ondes de la radio Envol 91,1 FM tous les lundis matins de 9 h à 10 h, a toujours besoin de bénévoles pour la rendre de plus en plus intéressante. Alors, si vous aimeriez offrir de votre temps pour aider comme animateurs, techniciens, aide à la recherche ou au choix musical, n'hésitez pas de contacter le représentant local du conseil ou le bureau de la FAFM. Pour des renseignements, veuillez communiquer avec Claire Desrosiers au 257-0806.

Les livres de chants «Nos chansons » sont toujours disponibles et en vente à 7 $ l'unité au bureau de la FAFM au 383, boulevard Provencher, pièce 212, téléphone 235-0670, ainsi qu'à la Boutique du Livre, 315, rue Kenny, composez le 237-3395.

Casino - Hôtel
(forfait de 3 jours, 2 nuits, le 22-23-24, novembre 2004)

Hôtel : Prince Albert Inn
Casino : Prince Albert, Saskatchewan
(Transport, hôtel, casino, guide et jeux...)
175 $ par personne (en occupation double)
Rabais du casino : 114 $ par personne

Réservez vos billets avant le 7 novembre 2004

Demandez Michelle au 237-4078

Avis aux clubs ou organisations - Si vous avez des annonces d'activités à partager dans la page des aînés, veuillez communiquer avec Thérèse au 269-0374 ou par courriel à dumesnil@mb.sympatico.ca avant le troisième jeudi du mois précédent l'événement. Nous nous ferons un plaisir de les publier pour vous.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

CINÉMENTAL

Frank Schorpion, un comédien de Winnipeg

Frank Schorpion est débarqué à Montréal déterminé à y devenir comédien. Et depuis, on a pu voir cet acteur originaire de Winnipeg dans de nombreuses productions télé, telles que Omertà ou Le dernier chapitre.

Sylviane LANTHIER

Les comédiens Céline Bonnier et Frank Schorpion seront à Winnipeg le 4 novembre pour promouvoir le film *Monica la Mitraille*. Pour Frank Schorpion, ce sera une occasion de revenir dans sa ville natale. (1)

« Je suis un anglophone de Winnipeg, raconte l'acteur. J'ai appris le français à Québec en 1980. Mes parents sont des Belges Flamands. »

Après avoir enseigné l'éducation physique six ans au Manitoba et découvert que ce métier ne lui convenait pas, Frank Schorpion est retourné au Québec où il avait déjà vécu, décidé à y devenir comédien. « Je me suis *pitché* dans quelque chose que j'avais toujours voulu faire, lance-t-il. Et après un an j'avais tourné dans deux séries en français : *L'Or et le papier*, diffusée à Radio-Canada, et *Au nom du père*, sur le réseau TVA. C'est d'ailleurs *Au nom du père* qui m'a fait lancé.»



photo : Gracieuseté Alliance Atlantis VivaFilm

Frank Schorpion, ici en compagnie du comédien Rémi Girard. Frank Schorpion incarne à l'écran le premier mari de Monica la Mitraille, un ganster écossais.

Depuis, le comédien bilingue a tourné pour plusieurs émissions de télévision en français : *Omertà*, *Diva*, *Les deux frères*, *Ces enfants d'ailleurs*, *Le dernier chapitre*, ainsi que dans des productions anglophones au petit comme au grand écran.

« En ce moment je tourne dans une série sur René Lévesque où j'interprète un politicien anglophone. D'ailleurs, dit-il, comme j'ai encore un petit accent, on m'engage surtout pour des rôles d'anglophones. »

C'est un concours de circonstances qui l'a amené sur le plateau de *Monica la Mitraille*. « Ce n'est pas moi que le réalisateur voulait, mais un autre acteur qui finalement n'était pas libre. Sa malchance a été ma chance! »

Basé sur l'histoire vécue d'une voleuse de banque qui a fasciné le Québec dans les années 1960, *Monica la Mitraille* raconte donc la vie d'un personnage réel, et Frank Schorpion y joue le rôle de son premier mari. « Michael Burns, le vrai gars, était un Ecossais qui ouvrait des coffre-forts en Europe. À Montréal, il a rencontré Monica. Elle avait 16 ans, il en avait un peu plus de 30. À l'époque, elle se prostituait. Il est tombé en amour. Ils ont eu deux enfants ensemble. »

Embauché environ une semaine avant le début du tournage, Frank Schorpion a donc eu le double défi de devoir rendre un accent écossais quand son personnage parlait anglais ou français. « C'était pas facile, dit-il. Je n'avais pas beaucoup de temps pour me préparer! J'ai loué la cassette de *Trainspotting*, un film écossais, et je l'ai jouée et rejouée une bonne vingtaine de fois en essayant d'imiter l'accent. Au bout d'une journée, je l'avais en anglais... Et là, il fallait parler français comme un Écossais! »

« C'est vrai que j'ai souvent joué des rôles de durs, admet Frank Schorpion, mais *Monica la Mitraille* raconte moins sa vie de gangster que ses relations d'amour avec ses hommes. Michael Burns, il paraît que dans la vie il était très doux avec elle. Même maintenant, quand il parle d'elle, on voit qu'il a une place très tendre pour elle. Il devait venir faire un tour sur le tournage et puis il a changé d'idée. Il a autour de 80 ans aujourd'hui. Mais il est venu à Montréal et il a vu les photos qui ont été prises de la mort de Monica... il a trouvé ça dur. »

Le retour à Winnipeg sera moins difficile pour Frank Schorpion qui pourra y retrouver sa famille. « Mes parents parlent français, ma sœur aussi... On est tous bilingues dans la famille! »

(1) Cinémental convie les cinéphiles à rencontrer Céline Bonnier, l'interprète de Monica, et Frank Schorpion, après la projection du film, prévue à 19 h le 4 novembre au cinéma Globe.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Aubigny

✔ 7 novembre • ***Partie de cartes*** • 7 $, souper inclus • bingo à 18 h • 14 h • salle communautaire • info. : Lorraine, 882-2484.

Brandon

✔ 10 novembre • ***Tire de la Sainte-Catherine*** • compétition pour la meilleure tire • 19 h • 90, rue Elvis.

Haywood

✔ 5 novembre • ***Foire d'information*** • kiosques divers • clinique d'immunisation • vérifiez votre pression sanguine • muffins et café offerts • 13 h à 15 h • info. : 1 866 267-6114.

Île-des-Chênes

✔ 12 novembre • ***Soirée de Noël*** • Le Club de danse du Bon Vieux Temps • billets : 8,50 $ • réserver à l'avance • invités : Town n' Country Band • 20 h à minuit • centre récréatif • info. : 878-9562 ou 878-3352.

La Broquerie

✔ 5 au 7 août 2005 • ***Grand rassemblement des Therrien*** • Bienvenue à tous ! • info. : Maurice, 233-6748 ou Luc, 256-3762.

Lorette

✔ 26 et 27 novembre • ***Bières et saynètes*** • comité culturel • 10 $ • 20 h • salle paroissiale • info. : Agathe, 878-3087 ou Priscilla, 878-2758.

Notre-Dame-de-Lourdes

✔ 7 novembre • ***Fête de reconnaissance et d'adieu pour les Sœurs du Sauveur*** • messe à 10 h 30 suivie d'un léger dîner-vin et fromage à la Salle du centenaire • entrée libre • info. : Yvette, 248-2515.

✔ 12 novembre • ***Partie de cartes et bingo*** • tirages, vente de pâtisseries et goûter • 20 h • Club d'Âge d'or • info. : Annette, 248-2749.

Parc Windsor

✔ 10 novembre • ***Atelier échange pour les responsables de garderies*** • thèmes : l'horaire, l'organisation de l'espace, les menus • souper-pizza suivi de l'atelier • 18 h 30 • CREE • info. : Line, 237-9666.

Saint-Boniface

✔ 7 novembre • ***42e Souper-Rencontre de l'Association Missionnaire de Marie Immaculée*** • adultes : 15 $ • 4 à 10 ans : 4 $ • pas de billets à la porte • 17 h 30 • 290, rue Dubuc • info. : 775-6372 ou 253-8028.

✔ 9 novembre • ***Atelier de planification funéraire*** • sujet : étapes de pré-arrangement et les différents services à considérer • en collaboration avec le Salon Mortuaire Desjardins • inscription : 986-4331 • 19 h à 20 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4270.

✔ 9 novembre • ***Atelier Communiquer pour se faire comprendre*** • pour les parents • inscription • 19 h • Ecole Taché • info. : Lisa, 231-3519.

✔ 9 novembre • ***conférence de presse pour annoncer la nouvelle direction stratégique du Festival du Voyageur*** • R.S.V.P. : Sylvia, 237-7693 • 10 h • Maison du Bourgeois.

✔ 10 novembre au 8 décembre • ***Session de communication mère-fille*** • Pluri-elles • inscription • 18 h 30 à 20 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 13 novembre • ***Déjeuner-communion / conférence*** • Ligue féminine catholique • messe à 10 h (Cathédrale) et déjeuner à 11 h 30 (Accueil Colombien) • suivi de la conférence et diaporama : Louis et Armelle Molin (petite salle des Chevaliers) • déjeuner : 5 à 8 $ • R.S.V.P. avant le 9 novembre • info. : Berthe, 233-6585.

✔ 14 novembre • ***Partie de cartes au Whist*** • Club Éclipse • encan silencieux et goûter • 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale • info. : Gilbert, 233-4079.

✔ 15 novembre • ***Lancement de la Semaine manitobaine de sensibilisation aux dépendances*** • Salon Empire du CCFM.

✔ 16 novembre • ***conférence intitulée « Choisissons la vie »*** • Le Service du mariage et de la famille • invitée : Francine B. Roy de Montréal • suivi de l'AGA • 19 h 30 • Centre de Pastorale.

✔ 17 novembre • ***Session d'information pour les parents*** • Pluri-elles • sujet : Les troubles d'attention avec hyperactivité • inscription • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✔ 18 novembre • ***Réunion et dîner-rencontre*** • Éducatrices et Éducateurs manitobains à la retraite • réunion à 10 h 30 suivie du dîner à midi • Hôtel de La Broquerie • info. : 256-6013, aimec@shaw.ca.

✔ 19 au 21 novembre • ***Ateliers de musique et de danse traditionnelle*** • Ensemble folklorique de la Rivière Rouge • ateliers : percussions, accordéon, violon et danse • info. : 233-7440.

✔ 26 novembre et 3 décembre • ***Atelier Manitoba Best*** • sur l'excellence du service à la clientèle • 13 h à 16 h 30 • Collège Universitaire de Saint-Boniface • info. : 233-0210.

✔ ***Club Toastmasters Francs-Parleurs*** • les mercredis • 17 h 30 à 19 h • salle 215 du Collège Louis-Riel • info. : Lucien, 257-7361.

Saint-Claude

✔ 6 novembre • ***Après-midi de cinéma pour enfant*** • Comité culturel de Saint-Claude • pour les 6 à 12 ans • 2 $, incluant le pop-corn et le jus • 13 h à 14 h • salle communautaire • info. : Karine, 379-2919.

Saint-Léon

✔ 8 novembre • ***Foire d'information*** • kiosques divers • clinique d'immunisation • vérifiez votre pression sanguine • muffins et café offerts • 13 h à 15 h • info. : 248-7270.

Saint-Norbert

✔ 17 novembre • ***Lancement du roman Trois motos, deux courses, un trésor*** • un roman écrit par des jeunes pour des jeunes • auteurs / es : 8e année (02/03) de l'école Noël-Ritchot • 19 h • gymnase de l'école • info. : 261-0380.

Saint-Pierre-Jolys

✔ 6 novembre • ***Vente d'artisanats*** • 9 h 30 à 15 h 30 • centre récréatif • info. : 433-3202.

✔ 17 novembre • ***Rencontre AFFDA 2006*** • réunion pour la planification de la rencontre des Forest de 2006. • 19 h à 20 h 30 • 512, avenue Cote • info. : Nicole , 433-7870 ou 746-2426.

Saint-Vital

✔ 9 novembre • ***Session d'information - La Maladie Alzheimer et les affections connexes*** • Société Alzheimer du Manitoba • inscription • 14 h • Salle polyvalente du Foyer Valade • info. : Réjeanne, 254-9349.

Winnipeg

✔ 9 novembre • ***Spectacle d'Ariane Moffat*** • co-production des Productions Spontanum Inc. et de la Division scolaire franco-manitobaine • billets en vente chez Ticketmaster au 780-3333 • 20 $ jusqu'au 31 octobre, 23$ à l'avance, ou 25$ à la porte (plus les frais d'agence) • 20 h • Théâtre Burton-Cummings.

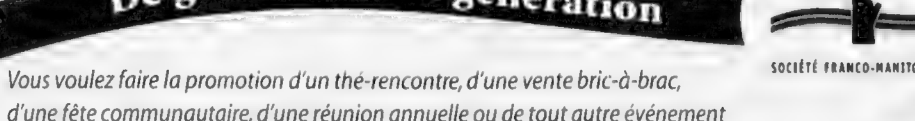
✔ 10 novembre • ***50e anniversaire de l'Auxiliaire de l'Hôpital Saint-Boniface*** • billets : 50 $ • disponibles aux bureaux administratifs et au Service de bénévolat de l'Hôpital ou en composant le 237-2970 • 18 h à 23 h • Place Fort Garry, Grande salle • info. : Michelle, 237-2889.

✔ 12 novembre • ***Lancement de l'album En Route*** • Ya Ketchose • billet : 8 $ • portes ouvrent à 19 h 15 • 20 h • West End Cultural Centre.

✔ 19 novembre • ***Le Gala Beaujolais Nouveau.*** • levée de fonds annuelle de l'Alliance française du Manitoba • billets 95 $, vin compris • reçu d'impôt pour 40 $ • table de 8 personnes pour 760 $ (reçu d'impôt de 320 $). • 18 h • Hôtel Fort-Garry • info. : Teresa, 477-1515.

Autres

✔ ***Recherche de bénévoles - Radio-Canada*** • pour une petite marche qui sera filmée par Radio-Canada • tous les âges • sur un des sentiers du circuit Routes on the Red • info. : 772-9267.



Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

THÉÂTRE

Place aux crudités!

Ils sont passionnés, audacieux, ont tous un amour pour le théâtre et viennent de présenter leur première pièce, L'année du Big Mac. La nouvelle troupe, le Théâtre des crudités, veut présenter du théâtre comme vous n'en avez jamais vu.

Mélanie MORIN

Une nouvelle troupe de théâtre a fait son apparition au Manitoba. Le Théâtre des crudités a entre autres été créé pour faire un pont entre les Chiens de Soleil et le Cercle Molière.

« Il y a beaucoup de bons comédiens, mais peu d'opportunités de jouer, croit l'un des membres fondateurs du Théâtre des crudités, Marc Prescott. Notre troupe s'occupera donc de la formation des jeunes comédiens, mais aussi de ceux qui s'intéressent aux métiers de réalisateurs, metteurs en scène, techniciens. Et nous voulons aussi former les spectateurs de demain. Nous visons la jeunesse, la relève. Nous sommes comme une sorte de laboratoire où les membres de l'équipe peuvent se développer. Nous sommes relaxes et faisons plus de l'exploration que du perfectionnement. »

Le Théâtre des crudités se définit comme « un théâtre expérimental qui regroupe des créateurs audacieux du Manitoba français réunissant le talent des artistes franco-manitobains dans l'urgence et la joie de la création ».

Le noyau de cette nouvelle troupe comprend cinq membres fondateurs : Marc Prescott, Charles Leblanc, Geneviève Pelletier, Bertrand Nayet et Brigitte Sabourin. « Toutes les personnes qui participent à nos productions deviennent automatiquement membres », ajoute Marc Prescott.

« Nous ne sommes pas là pour faire compétition à qui que ce soit, indique Marc Prescott. Nous voulons simplement donner une chance à ceux qui ne sont pas prêts à se lancer dans le milieu à titre professionnel. Présentement, nous ne sommes qu'une trentaine de personnes à pouvoir vivre de notre art.

« Le Cercle Molière est une sorte d'aboutissement, poursuit-il. Mais les occasions d'y jouer sont limitées. Nous offrons une alternative où la pression est moins forte. »

Le Théâtre des crudités se voue à cinq activités principales : la création de productions; la diffusion de ces productions à l'échelle de la province, du pays et de la planète; le développement de nouvelles œuvres; la formation continue des artistes de la relève; et l'accueil de productions.

« Les gens s'écoeurent d'être toujours aux mêmes places pour voir des pièces, pense Marc Prescott. Ce serait bien de présenter des spectacles dans des lieux non théâtraux comme une usine désaffectée, un commerce ou un appartement. En rendant le théâtre plus accessible, nous réussirons à aller chercher des personnes qui n'y vont pas normalement. »

Que fait le



pour moi ?

Question

Le 233-ALLÔ peut-il m'aider à trouver des activités en français ?

Réponse

Oui ! Nous avons un grand répertoire d'information sur les camps d'été, les concerts, les pièces de théâtre, les spectacles. Tout sur la vie en français au Manitoba !

De génération en génération



(204) 233-2556 ou 1-800-665-4443
233allo@sfm-mb.ca
www.sfm-mb.ca/233allo

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

L'exposition ***Fiers de nos traditions*** en montre au Musée de Saint-Boniface jusqu'au 5 décembre souligne la contribution historique des familles métisses. Info : 237-4500.

Le Centre du patrimoine (340, boulevard Provencher) présente ***Exposition du centenaire 1904-2004 Missionnaires Oblates du Sacré-Cœur et de Marie Immaculée***. Info : 233-4888.

Les œuvres de l'artiste ***Aimé l'Heureux*** sont en montre à la Galerie du CCFM jusqu'au 14 novembre. Info : 233-8972.

La Maison des artistes visuels francophones (219 Provencher) présente ***Parler d'elles*** jusqu'au 12 novembre. Œuvres de ***Colette Balcaen***. Info : 237-5964.

L'Alliance française (934, avenue Corydon) présente les œuvres de l'artiste-peintre ***Hildegard Sen*** jusqu'au 6 novembre. Info : 477-1515.

L'exposition ***Through the Mill*** est en montre au Musée des beaux-arts de Winnipeg jusqu'au 6 mars. Œuvres de Steve Gouthro. Vernissage le 5 novembre à 19 h 30. Info : 789-1760.

Platform (121-100, rue Arthur) présente ***Rhopography*** jusqu'au 10 décembre. Œuvres du photographe ***Joachim Froese***. Vernissage le 5 novembre à 19 h. Info : 942-8183.

La galerie Urban Shaman (233, avenue McDermot) présente ***Rez of war – I'll hold you if you carry me*** jusqu'au 11 décembre. Œuvres de ***Roger Crait***. Info : 942-2674.

Aceartinc (290, avenue McDermot) présente ***3 Objects*** jusqu'au 13 novembre. Œuvres de ***Christian Giroux*** et ***Daniel Young***. Info : 944-9763.

SPECTACLES

Lancement du nouveau disque de ***Camerata Nova*** le 5 novembre au Site Gallery (55, rue Arthur, 2e étage). Concert et rencontre avec les artistes. RSVP auprès de Sandi Mielitz au 287-8014.

Opéra Manitoba présente ***Rigoletto*** les 6, 9 et 12 novembre à la salle du Centenaire. En vedette, Gaétan Laperrière. Billets : 957-7842.

Le Centre renouveau Aulneau et le Centre Miriam présentent deux concerts-bénéfices le 4 novembre au CCFM. À l'affiche : ***HEIR***, ***Musi-Brême*** et ***Magnifive***. Info : 987-7090 ou 255-1499.

Spontanum et la DSFM présentent ***Ariane Moffatt*** en concert au théâtre Burton-Cummings le 9 novembre. Billets : 780-3333.

L'organiste ***Clive Driskill-Smith*** donnera un spectacle à l'église Westminster United (745, avenue Westminster) le 7 novembre. Billets : 786-4882.

Women's musical club of Winnipeg présente la pianiste ***Lana Henchell*** le 7 novembre au Musée des beaux-arts de Winnipeg. Gagnante de la ***compétition nationale Eckhardt-Gramatté 2004***. Info : 989-6030

Manitoba Chamber Orchestra présente la pianiste ***Katherine Chi*** en compagnie de ***Scott Yoo*** et ***Tanya Gerl*** le 10 novembre à l'église Westminster United (745, avenue Westminster) Billets : 783-7377.

Le CCFM présente ***Pascal Lejeune*** le 12 novembre dans le cadre de la série ***Coup de cœur francophone***. Info : 233-8972.

CINÉMA

Jusqu'au 7 novembre, ne manquez pas le festival de films en français ***Cinémental***. Films, documentaires et court-métrages présentés au Cinéma Globe et à la Cinémathèque. Info : 233-2556.

Le CUSB présente ***Monsieur Mirpois*** le 9 novembre à 19 h dans la Salle Martial-Caron. Entée libre. Info : 237-1818, poste 347.

La Cinémathèque (100, rue Arthur) célèbre ***le 50e anniversaire de Godzilla*** du 9 au 12 novembre. Films originaux du studio japonais ***TOHO***. Info : 925-3457.

THÉÂTRE

Le ***Cercle Molière*** (825, rue Saint-Joseph) présente ***Laxton*** de Rhéal Cenerini jusqu'au 6 novembre. Un drame percutant qui invite le spectateur à entrer dans la peau des victimes de génocide. Billets : 233-8053.

Manitoba Theatre Centre présente ***Humble Boy*** jusqu'au 6 novembre. Le mélodrame met en vedette ***Michael Spencer-Davis*** et ***Linda Thorson***. Info : 942-6537.

Manitoba Theatre for Young People présente ***Lili*** jusqu'au 7 novembre. Spectacle acrobatique de la troupe montréalaise ***DynamO***. Info : 942-8898.

Rainbow Stage présente ***Beauty and the Beast*** jusqu'au 28 novembre au Pantages Playhouse Theatre. Billets : 780-3333.

AUTRES

Folklorama célèbrera ses 35 ans lors d'un gala le 7 novembre à la Place Fort Garry. Billets : 50$. Info : 982-6210.

Sélection recueillie par Christianne HACAULT

MUSIQUE

Un deuxième disque pour Y'a Ketchose

Après quatre ans d'attente, les fans du groupe Ya Ketchose auront de quoi se mettre sous la dent : un nouveau disque.



Photo: Gracieuseté Albert Roy

Les membres de Ya Ketchose : Jason Whitehead à la basse, Matthieu Roy à la guitare, Luc Mireault à la guitare et à la voix, Luc Jolicoeur à la voix et Rick Normandeau à la batterie.

Mélanie MORIN

Le groupe punk-rock Ya Ketchose lancera son deuxième album le 12 novembre. Intitulé *En route*, le disque comprend 12 compositions originales et une reprise de la chanson folklorique *l'arbre est dans ses feuilles*. (1)

« Même si ce sont presque toutes des compositions originales, les gens reconnaîtront sûrement plusieurs d'entre elles car nous les avons souvent jouées en spectacle », affirme le guitariste de Ya Ketchose, Matthieu Roy.

Déjà quatre ans se sont écoulés depuis la parution du premier disque du groupe, *Évolution*. « Nous l'avions enregistré au Collège universitaire de Saint-Boniface, rappelle Matthieu Roy. Nous l'avions fait avec l'aide d'étudiants.

« Cette fois-ci, nous avons payé pour notre temps de studio, continue-t-il. Il fallait donc être très bien organisés pour utiliser noter temps efficacement une fois en studio. Nous avons beaucoup travaillé avant d'enregistrer. »

Tournée ontarienne

Après le lancement de son deuxième disque, Ya Ketchose se dirigera vers l'Ontario. Le groupe offrira une série de spectacles dans les écoles et les centres communautaires.

« Nous partons pour deux semaines dans le sud de l'Ontario, indique Matthieu Roy. Nous donnerons une douzaine de spectacles. Nous partons grâce à Réseau Ontario. C'est l'organisation qui s'occupe de recruter les groupes qui donnent des spectacles dans les écoles.

« Nous avions posé notre candidature et nous sommes très heureux d'avoir été choisis, poursuit Matthieu Roy. En plus de la tournée en novembre, nous retournerons en Ontario en avril, cette fois dans le nord de la province. »

(1) Le lancement de l'album aura lieu au West End Cultural Centre. Le prix des billets pour assister au spectacle, qui débutera à 20 h, est de 8 $. Des disques seront également disponibles au prix spécial de 10 $.



L'héritage du grec (2) : orthographe et prononciation

La chronique précédente avait accordé une médaille d'argent au grec pour son apport important à la terminologie médicale et aux mécanismes de formation des mots en français. Malheureusement, il figure aussi en bonne place au panthéon des fautes d'orthographe et de prononciation!

Les graphies PH, TH et CH (philosophie, théologie et chronologie) sont toutes grecques. Sauf dans le cas de PH qui indique le son /F/, ce H est étymologique – il ne sert qu'à rappeler l'origine du mot – et tout à fait superflu, même pour le PH qu'on a souhaité remplacer par un F français dès le XVIe siècle. Mais il aurait fallu réformer une très grande partie du fonds lexical grec. Alors, le français se paie le luxe d'homophones comme *filtre* (à café) et *philtre* (boisson magique) et de difficultés orthographiques comme *rythme*, champion de l'hésitation depuis l'ancien français et orthographié à toutes les sauces : avec un H de plus après le R, sans son H après le T et en remplaçant l'Y par un I conventionnel.

Le « y grec » servait à représenter le son /U/ en grec. En français, il se prononce tantôt /I/ (analyse) et tantôt /YE/ (mayonnaise). Si on l'avait réservé aux prononciations /YE/, on aurait ainsi réglé le problème de confusion sonore et d'apprentissage d'orthographe qu'illustrent bien *ville* et *fille* ou *pied* et *pays*. Mais les copistes du Moyen Âge adoraient cette lettre à fioritures qui embellissait leurs textes. De plus, quand l'écriture cursive a fait son apparition, l'Y remplaçait le I dans des mots comme *ami* avant qu'on invente le point sur le I. En cursif, il était très difficile de distinguer les trois lettres du mot *ami* sans point sur le I, à cause des trois pointes à la fin.

La graphie CH se prononce tantôt /K/ tantôt /CH/. Sa réforme aurait éliminé un écart important de correspondance entre les sons et l'orthographe. La modification (ou le maintien) de la prononciation de la syllabe d'origine est redevable aux humeurs des grammairiens statuant sur l'usage et aux habitudes linguistiques de certaines époques. Ces deux phénomènes ont entraîné des séries parallèles du type suivant :

archaïque, *archéologie* et *archétype*, par analogie avec le /K/ de *chaos*; *archive*, *architecte* et *pachyderme*, par analogie avec le /CH/ d'arche.

Rien n'aurait empêché d'être plus systématique, comme l'illustre le verbe grec *khinein* « se mouvoir » qui a produit deux séries de termes divergentes dont l'orthographe est limpide quant à la prononciation : *cinéma* et *cinétique*, d'une part, et *kinésie* et kinésiologie, d'autre part.

La ligature œ vient à la fois de mots dérivés du grec (œcuménique) et de mots latins ordinaires comportant un /O/ ouvert (*oculus* a donné œil). Le problème, c'est que la prononciation est différente selon la langue d'origine. Le œ des mots latins se prononce /EU/, celui des mots grecs, /É/. De nombreux linguistes considèrent ces derniers comme des fossiles à franciser. En retenant l'orthographe *édème* ou *édipe*, on en finirait avec la prononciation fautive en /EU/ d'œdème ou *œdipe*, par analogie erronée sur *œil*. L'erreur est si répandue que *Le Petit Robert* a fini par indiquer la variation de prononciation pour ces deux mots.

La langue française, ses particularités et ses difficultés vous intéressent? Annie Bourret signe pour les journaux de l'Association de la presse francophone une chronique linguistique que *La Liberté* publie régulièrement.

Si vous avez des commentaires, faites-les parvenir par courriel à a-bourret@shaw.ca ou à la rédaction du journal.



99 ans 



Sœur Louise Rioux, Adoratrice du Précieux Sang

Née à Saint-Pierre-Jolys (Manitoba), le 9 novembre 1905, Louise Rioux est fille de Théophile Rioux et de Léontine Côté. Son père, d'abord fermier, devient ensuite employé du C.N.R. aux usines de Transcona. Elle sera entourée de trois frères et de quatre sœurs dont l'une entrera chez les Sœurs Grises de Montréal à la Maison provinciale de Saint-Boniface. Louise est pensionnaire au couvent de Sainte-Anne de 1918 à 1921. Vers l'âge de 20 ans, elle apprend qu'il existe des Sœurs cloîtrées, Adoratrices du Précieux Sang, à Saint-Boniface et qu'il fait bon prier dans leur petite chapelle.

Elle entre au postulat le 8 décembre 1926 et reçoit le nom de sœur Gertrude-Marie au début de son noviciat. Ayant traversé généreusement cette période de formation à la vie contemplative cloîtrée, elle fait profession le 21 novembre 1928 et prononce ses vœux perpétuels le 21 novembre 1931.

Ayant hérité de la jovialité, de la serviabilité et de l'esprit de travail de son père et imprégnée de la piété, de la charité et du dévouement de sa mère, sœur Gertrude-Marie s'est dépensée avec amour en son cher monastère de la Place Raymond et a porté dans la prière toutes les intentions de son église diocésaine et des personnes qui lui confiaient leurs soucis. Elle est encore fière d'avoir fait des ornements liturgiques pour les prêtres et jusqu'à son entrée à l'infirmerie centrale de la Congrégation en 1996, elle en a cousu et décoré de son talent d'artiste. Tantôt économe de sa communauté, tantôt organiste ou autres multiples fonctions, elle se dépense dans la joie du service et du don.

Quel détachement elle vécut en 1988 lorsqu'elle dût, avec ses compagnes, vider le monastère et le quitter, en raison de la fermeture et de la vente. Elle est assignée au monastère d'Ottawa, puis à celui de Nicolet (Québec) tous deux fermés depuis, avant d'entrer à la Maison Mère de Saint-Hyacinthe. C'est de là, à sa chambre d'infirmerie, qu'elle porte les yeux vers son cher Manitoba pour se rappeler ses origines, ses souvenirs toujours vivants, ses parents et ami.e.s qu'elle présente à Dieu dans l'action de grâce!

Recette de Marie-France — Poulet rapide à l'estragon

4	*poitrines de poulet désossées*	*4*
3	*échalotes émincées*	*3*
1/4 tasse	*bouillon de poulet*	*60 ml*
2 c. à table	*vinaigre d'estragon*	*30 ml*
2/3 tasse	*crème 15 %*	*160 ml*
1 c. à table	*fécule de maïs*	*15 ml*
1 c. à table	*moutarde sèche*	*15 ml*
2 c. à thé	*estragon séché*	*10 ml*

Dans un plat de 10 po qui va au four à micro-ondes, disposer les poitrines de poulet tout le tour. Saupoudrer d'échalotes. Mélanger ensemble le bouillon de poulet et le vinaigre. Verser sur le poulet. Couvrir et cuire à cuisson élevée de 4 à 6 minutes en tournant le poulet au moins une fois et en tournant le plat. S'assurer que le poulet n'est plus rose à l'intérieur ou que le thermomètre à viande indique 185°F ou 85°C. Retirer le poulet du plat et conserver au chaud.

Mélanger ensemble la fécule de maïs, la crème et ajouter au liquide de cuisson du plat. Cuire à puissance élevée de 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce que la sauce épaississe. Ajouter en remuant la moutarde, l'estragon et du sel et poivre au goût. Disposer le poulet dans les assiettes et napper de sauce.

Ne manquez pas les chroniques de Marie-France Kenny dans le cadre de l'émission *Samedi détente* le samedi de 6 h à 10 h à l'antenne de Radio-Canada.

MOT CROISÉS

PROBLÈME N° 317

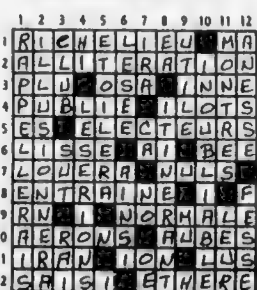
HORIZONTALEMENT

1. Empereur romain 161-180, adopté par Antonin.
2. Fiel du boeuf. - Traiter une plante pour l'empêcher de grandir.
3. Se cacha en se blottissant. - Connut. - Pascal Asselin.
4. Allais à l'aventure. - Poète canadien, né à Montréal 1889-1963.
5. Rayon. - Verres pour corriger la vue.
6. Habitant d'une île. - Roger Gravel.
7. Adèle Tourangeau. - Cessa d'allaiter.
8. Causa du tort. - Exclue.
9. Pronom indéfini. - Adélard Éthier.
10. Gareras sa voiture.
11. Mois de l'année. - Prendra une décision.
12. Accès. - Extrêmement.

VERTICALEMENT

1. Doctrine qui considère la matière comme la seule réalité.
2. Couleur pourpre. - Il est beau en rentrant de vacances.
3. Réprimandé. - Transpirait.
4. Hurla. - Détériorant par l'usage.
5. Écorce du chanvre. - Située.
6. Indéfini. - D'une douceur exquise. - Enlève.
7. De très près. - État de béatitude (pl.).
8. Nommaient l'un à la suite de l'autre.
9. Figure de style consistant à dire moins pour exprimer plus. - Posséda.
10. Existes. - Robert Théorêt. - Nettoyer.
11. Observer en secret. - Cent mètres carrés.
12. Enfreignis.

RÉPONSES DU N° 316



Le Club de Bicolo

GAGNANTS ET GAGNANTES DU CONCOURS D'AUTOMNE

Voici quelques dessins gagnants :

Merci pour tous les beaux dessins!

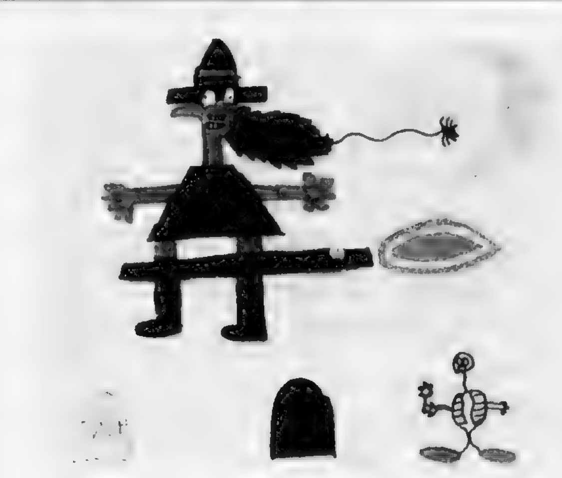
Aubut, Kassandra *Victoria (C.-B.)*	6 ans
Carrière, Adrien *Saint-Laurent*	7 ans
Clément, Pierre *Saint-Norbert*	7 ans
Demers, Stéphanie *Winnipeg*	8 ans
Flaten, Patrick *Winnipeg*	7 ans
Fournier, Rémi *Winnipeg*	4 ans
Gagnon, Janelle *Sainte-Agathe*	7 ans
Hunnie, Tyler *Île-des-Chênes*	9 ans
Hutlet, Karis *Sainte-Anne*	10 ans
Klos, Hannah *Sainte-Anne*	6 ans
Labossière, Michaël *Saint-Léon*	10 ans
Lamontagne, Sarah *Winnipeg*	7 ans
Landry, Shadynn *Sainte-Anne*	8 ans
Loewen, Nicholas *Domain*	5 ans
Poiron, Jay *Winnipeg*	7 1/2 ans

Joyeuse Halloween!





Janelle Gagnon · 7 ans



Tyler Hunnie · 9 ans



Hannah Klos · 6 ans



Michaël Labossière · 10 ans



Pierre Clément · 7 ans



Patrik Flaten · 7 ans



Rémi Fournier · 4 ans



Karis Hutlet · 10 ans



Sarah Lamontagne · 7 ans



Nicholas Loewen · 5 ans

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

SAINT-BONIFACE

Du hockey sans glace?

La Ligue de hockey de salon récréatif est de retour… Et ce n'est pas l'intérêt qui manque!

Christianne HACAULT

La Ligue de hockey de salon récréatif, organisée par les Chevaliers de Colomb et le Club Optimiste Saint-Boniface, en est déjà à sa troisième année. Le programme offre aux jeunes de 7 à 12 ans l'occasion de jouer au hockey dans une atmosphère amicale. « Le projet a été initié par le conseil Goulet des Chevaliers de Colomb, indique un organisateur de la ligue, Alain Laurencelle. On voulait organiser une activité qui encouragerait le respect et la santé du corps et de l'esprit. »

La ligue a commencé en septembre 2002. « On jouait dans le terrain de stationnement de l'École Précieux-Sang, se souvient Alain Laurencelle. Un moment donné, il faisait trop froid et il y avait moins de participants. On a donc décidé de jouer à l'intérieur. » La saison 2004 se déroulera les mardi soirs au Centre récréatif Notre Dame (CRND) et les vendredi soirs au Centre récréatif Champlain (CRC). (1)

Les joueurs sont divisés en équipes selon leur âge et leurs capacités, pour ensuite jouer des parties d'une heure selon un horaire pré-déterminé. Tout l'équipement nécessaire est fourni par la ligue ; de l'équipement de gardien aux lunettes protectrices, en passant par les bâtons et les rondelles.

La ligue récréative connaît beaucoup de succès auprès des jeunes. Une soixantaine de jeunes sont déjà inscrits pour le jeu au CRND et cinquante au CRC. « Les jeunes adorent ça! poursuit Alain Laurencelle. Il y en avait même qui attendaient à la porte! »

(1) Pour plus d'information, contactez Marc Rougeau (Centre récréatif Notre Dame) au 231-2319, ou Alain Laurencelle (Centre récréatif Champlain) au 233-0146.



photo : Christianne Hacault

La ligue de hockey de salon récréatif regroupe les jeunes de 7 à 12 ans.

SAINTE-GENEVIÈVE



La petite histoire du village

Parce que l'histoire de son village lui tient à cœur, Juliette Brandt a choisi d'en faire une pièce de théâtre.

Mélanie MORIN

« Ma pièce va graver des parties de l'histoire de Sainte-Geneviève et de ses habitants dans la mémoire des gens, espère son auteure, Juliette Brandt. En tout cas, les personnes qui l'ont vue ont vraiment aimé et ont eu bien du plaisir. »

La pièce de théâtre, qui comporte deux parties, a été faite pour une occasion toute spéciale : le centenaire de la première messe célébrée à Sainte-geneviève.

La première partie s'intitule *Revivons l'année 49 à Sainte-Geneviève.* « J'ai choisi cette année en particulier car il y a tellement de choses qui se sont passées à cette période-là, explique Juliette Brandt. C'est l'année où on a commencé à parler de l'arrivée de l'électricité dans le village.

« Tous les personnages de cette partie de la pièce sont des personnes qui ont vécu à Sainte-Geneviève à cette époque, poursuit-elle. C'était très important pour moi que la pièce soit composée de faits réels. Nous avons fait beaucoup de recherche pour nous assurer que ce que l'on disait était vrai. On a beaucoup utilisé le livre sur Sainte-Geneviève qui a été publié en 1999. »

La deuxième partie est intitulée *Je me souviens.* « Je joue une grand-mère de 80 ans qui raconte ses souvenirs à sa petite-fille qu'elle n'a pas vue depuis cinq ans, raconte Juliette Brandt. Le personnage parle de sa jeunesse, de ce qu'elle faisait dans le temps et de ce qui n'existait pas. À l'époque, il n'y avait pas de téléphone, pas d'ordinateur, pas d'Internet. On écoutait la radio et on faisait du tricot.

« La grand-mère explique aussi la signification des sons de cloches, poursuit Juliette Brandt. Comme le téléphone n'existait pas, c'était la façon la plus efficace de communiquer. Par exemple, quand une femme mourrait, on entendait sept coups et quand c'était un homme on en entendait neuf. Aussi, quand il y avait un feu et qu'on avait besoin des hommes, la cloche sonnait sans cesse. J'ai voulu intégrer cette réalité dans la pièce pour la faire connaître aux jeunes.

« Je parle aussi du perron de l'église qui était l'endroit où on apprenait tout ce qui se passait, indique Juliette Brandt. Et je parle également des cordes à linge. Comme nous n'avions pas de voitures, il fallait marcher de longues distances. Les vêtements qui se trouvaient sur les cordes à linge racontaient l'histoire des familles. Par exemple, si on voyait des couches, on savait qu'il y avait un nouveau-né. Et si on voyait les mêmes draps à chaque jour, c'était probablement que quelqu'un faisait pipi au lit! »

Selon Juliette Brandt, la représentation s'est très bien déroulée. « Les gens ont aimé, signale-t-elle. Je me suis surprise moi-même. Je crois que ce qui fait notre succès, c'est qu'on raconte des histoires vraies, mais on y ajoute des éléments drôles. Nous avons définitivement l'intention de rejouer la pièce pour des occasions spéciales. Je pense même ajouter des faits pour qu'elle soit encore plus complète. »

PALMARÈS DE CKSB TOP 20

Novembre 2004

NS	MD	CM	Titre de la chanson	Interprète
25	1	1	*QUELQUE CHOSE D'ANIMAL*	LUC DE LAROCHELLIÈRE
8	5	2	*ÉVIDEMMENT*	LAURENCE JALBERT
8	12	3	*RÉVERBÈRE*	CHARLES DUBÉ
8	9	4	*NO MAN'S LAND*	MARC GABRIELE
25	3	5	*DIS TOUT SANS RIEN DIRE*	DANIEL BÉLANGER
25	2	6	*TU ME FAIS DU BIEN*	LUCE DUFAULT
21	4	7	*L'HOMME À LA MER*	VILAIN PINGOUIN
8	10	8	*VIN' DANSER*	LUCK MERVIL
4	18	9	*LA COULEUR*	PHILOSONIC
4	17	10	*SEUL AU MONDE*	CORNEILLE
4	19	11	*Y'A DU MONDE*	DANY BÉDA
17	6	12	*NÉS SOUS LE SOLEIL*	SYNCOP
4	15	13	*CENT ANS*	ANDRÉE WATTERS
17	8	14	*FUGITIF*	CHEB MAMI
		15	*ON EN PLEURE*	CAROLINE NÉRON
4	20	16	*CHACUN DANS SON ESPACE*	VINCENT VALIÈRES
8	16	17	*L'AUTRE MONDE*	ANNIE MAJOR MATTE
		18	*LE PIED DANSANT*	STEFIE SHOCK
		19	*IL EST*	RENÉ LAJOIE
		20	*VIOLONCELLE*	DANIEL LAVOIE

www.radio-canada.ca/manitoba

NS = nombre semaines
MD = mois dernier
CM = ce mois



SPORT COMMUNAUTAIRE

Former les entraîneurs bénévoles

Les entraîneurs bénévoles au niveau communautaire auront maintenant accès à une formation de base en éthique, sécurité et travail d'équipe.

Christianne HACAULT

L'Association canadienne des entraîneurs (ACE) a lancé, le 29 octobre, une nouvelle initiative de formation pour les entraîneurs au niveau communautaire dans le cadre du Programme national de certification des entraîneurs. Le nouveau programme, intitulé *Sport communautaire – Initiation* (SCI), a été mis sur pied pour répondre aux besoins de formation des 1,2 million d'entraîneurs et entraîneures qui oeuvrent à titre bénévole. Les normes de formation ont été élaborées par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, en collaboration avec plus de 60 fédérations sportives nationales.

La formation au niveau communautaire met l'accent sur la sécurité et le plaisir des participants. « L'entraînement, c'est plus que les habiletés du sport, déclare la présidente du Conseil national de certification des entraîneurs, Wendy Bedingfield. La formation déborde des paramètres du jeu et du sport. Elle traite aussi d'éthique, de travail d'équipe et de promotion de valeurs positives. »

L'ACE espère que le programme aura un impact positif tant pour les entraîneurs que pour les participants. « Notre première expérience en sports est reflétée tout au long de notre vie sportive, indique la vice-présidente de l'ACE, Lorraine Lafrenière. Une expérience positive se traduit en la pratique des sports pendant toute sa vie, et en une vie saine. »

Il existe deux contextes de formation dans le cadre de SCI. Le contexte *Initiation* montre aux entraîneurs comment présenter à des enfants les éléments de base d'un sport dans un environnement plaisant, sécuritaire et favorable à l'estime de soi. Le contexte *Participation continue* prépare les entraîneurs à une interaction avec une clientèle allant de l'enfance à l'âge adulte, qui fait du sport pour le plaisir, la bonne forme physique, l'acquisition d'habiletés et l'interaction sociale. « Avant le lancement de SCI, il n'y avait pas de formation offerte spécifiquement aux entraîneurs du niveau communautaire, souligne le directeur de la haute performance de l'Association canadienne de curling, Gerry Peckham. Grâce à cette formation, nos entraîneurs communautaires seront plus confiants et à l'aise dans l'exercice de leurs fonctions. Leur expérience sera plus signifiante et positive. »

Le programme SCI reçoit un appui financier de Sport Canada et de Patrimoine canadien. « Les entraîneurs au niveau communautaire sont principalement des bénévoles, note le président de l'ACE, John Bales. Le coût de participation varie selon le sport et la province. Mais nous faisons de notre mieux pour que le prix payé par les participants demeure faible et que la formation demeure accessible. » Dans le cas du ski de fond, le prix varie entre 50 $ et 80 $ pour un atelier de dix heures.

Donald Dion, un entraîneur olympique de plongeon, croit que la certification est essentielle au simple développement des athlètes. « C'est bien que les parents veulent s'impliquer, mais c'est important de leur offrir une formation qui leur permet d'encadrer les jeunes adéquatement, estime Donald Dion. C'est essentiel pour assurer une progression sécuritaire, afin que l'athlète soit poussé selon son niveau. » Donald Dion insiste sur l'importance de la formation continue pour les entraîneurs de tous niveaux. « À la base, nous sommes des enseignants, poursuit-il. Il faut continuellement se remettre en question et continuer d'apprendre. Il faut être ouvert à de nouvelles approches qui ont vu du succès ailleurs. »

Photo: Pierre Sainte-Marie

Selon le directeur de la haute performance de l'Association canadienne de curling, Gerry Peckham, le nouveau programme *Sport communautaire – Initiation* vient combler un vide quant à la formation d'entraîneurs bénévoles.

Sept disciplines sportives, dont le hockey, la ringuette et le soccer, ont déjà lancé leur programme SCI et en assureront la prestation d'un bout à l'autre du pays au cours des six prochains mois. « Chaque fédération nationale élabore un programme selon les exigences et la culture de son sport, explique le conseiller en entraînement de l'ACE, Jean Vaillancourt. Mais tous les programmes se conforment au standard universel établi par le partenariat. » Vingt-sept autres fédérations nationales sont en voie d'élaborer leur programme. D'autres sports, tels le rugby, le biathlon, le basket-ball, le base-ball, le football et le water-polo, lanceront leur programme de formation à la fin mars 2005.

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 novembre 2004

Le Jour du Seigneur : le dimanche 14 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à l'église de Saint-Romuald, par Gilles Laflamme, prêtre.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	7h00 Matin express		37 5		C'est dans l'air		Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal / Midi	simondurivage.com		Urgences		La loi et l'ordre		Variées	Lizzie McGuire	Têtes à Kat
RDI	5h00 Matin express		Variées	L RDI en direct / J :45 Le Jour du Souvenir		RDI en direct	Téléjournal / Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Tribune Parlem..
TV5	7h30 Zig Zag Café	Variées	Variées	Variées	V Dites-moi	Variées	Variées	:35 Chiffres et lettres	La cible	Variées	Variées	Variées	Variées	L Culture et dép..	Variées	Ma À la une	Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Les saisons de Clodine/ Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi		Dans la mire.com / V TVA en direct.com		Boutique TVA		Sunset Beach		Les feux de l'amour		Top modèles	Le 17 heures	

Lundi 8 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs "Chatarsis"	L'Auberge du chien noir "Désir jaloux"		Temps dur		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	Zig Zag	Mémoires d'enfance	Bibliotheca	Mémoires d'enfance	Bibliotheca
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Justice japonaise"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Justice japonaise"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	D'ici et d'ailleurs	Vie privée, vie publique				Conversation	À la une	TV5 le journal	Actuel			Savoir plus santé		Territoires 21		Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Occupation double	Le sketch show	Annie et ses hommes		Lance et compte : La reconquête		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mardi 9 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	Le Bleu du ciel		Enjeux		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		Découverte		Hors d'ondes
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Organes à vendre"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Organes à vendre"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.						S.O.D.A.	TV5 le journal	Rideau Rouge			Vivement dimanche!			Écrans du monde	Campus
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Facteur de risques "En route vers la finale"		Histoires de filles	KM/H	Caméra café	Juste pour rire	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Mercredi 10 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	Un monde à part		Un gars, une fille..	Les Bougon	Vie rêvée de Mario	Le Téléjournal / Le Point		Le Téléjournal		C'est dans l'air		Découverte "Le Grand Festin"	
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages "Prophètes de malheur"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages "Prophètes de malheur"		Le Journal RDI	
TV5	La cible	Le Journal de France	Savoir plus santé		Envoyé spécial Magazine d'information.			Les derniers poilus		TV5 le journal	Temps présent		Bourlingueur	D'ici et d'ailleurs	Vie privée, vie publique "Que veulent les hommes? Que veulent les femmes?"			
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Poule aux oeufs d'or	Arcand	Les poupées russes		Transformation "Dana et Jacquie"		Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		Infopublicité					

Jeudi 11 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Watatatow	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru!		Ciao Bella	La Petite Vie	Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	"Hochelaga"('00) Daniel Boutin, Deano Clavet.				
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Journal RDI		Le Téléjournal / Le Point		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	La cible	Le Journal de France	Piste des noms	Docteur Sylvestre			Yeux dans l'écran	Ni rose, ni bleu		TV5 le journal	Panorama	Dites-moi		Portrait de famille	Le Mayen 1903	Le plus grand cabaret du monde		
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star système	Occupation double			Quarantaine	Le TVA réseau	Qui vient ce soir	:15 Michel Jasmin		"Le mariage de mon ex"('99) Rob Stewart, Marla Maples.				Infopublicité	

Vendredi 12 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le Groulx Luxe	Union fait la force	Téléjournal	Même longueur	Francoeur	Infoman	Ça va être ta fête!		Zone libre		Le Téléjournal / Le Point		Téléjournal	C'est dans l'air		"Le Pacte des loups"('00) Vincent Cassel, Samuel Le Bihan.		
RDI	Le Journal RDI	Capital actions	Le Monde	L'Épicerie	Grands Rep. "Libye: du terrorisme au tourisme"		Le Téléjournal / Le Point		Part des choses Entrevue en profondeur reliée directement à un dossier chaud de l'actualité.				Le Téléjournal / Le Point		Grands Rep. "Libye: du terrorisme au tourisme"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Ni rose, ni bleu		TV5 le journal	Acoustic	Sauvetage		Tout le monde en parle Nous dévoile le pourquoi du succès des stars, des nouvelles modes.				
TVA	Le TVA 18 Heures	Vingt et un	J.E.		Bonheurs à partager		Juste pour rire		Le TVA réseau	"Rencontre avec Joe Black" Le vie calme d'un magnat des affaires est bouleversée par l'arrivée d'un jeune homme. (Drame,1998) Brad Pitt, Sir Anthony Hopkins.							Infopublicité	

Samedi 13 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Monde d'Henri	Mona le vampire	Kim Possible	ZoéKézako/:45Bordemer	Chasseurs dragon	Légende Tarzan	Code Lyoko	Oniva	Téléjournal / Midi	"Les aventures d'Oliver Twist"('97) Elijah Wood, Richard Dreyfuss.				Douce folie	L'Accent	Territoire l'autre	Ça vaut le détour!	
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal / Midi	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Culture choc	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Zavévu	Va savoir	Silence ça pousse	Génies en herbe	Reflets Sud		Journal/:20 Journal	:35 La belle bleue	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.				Soccer Championnat de France Bordeaux vs PSG FFF				Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tonus	P.-dessus marché	Fleurs et jardins	Les Fous du vin	Bec et museau	Via TVA	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe L'Heureux vs McKay Site: Casino de Montréal Montréal, Québec			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	La Fureur		"Billy Elliot"('00) Jamie Bell, Lewis Gary.					Pierre Le Canadien		Téléjournal	Justice	Histoires oubliées	"L'espion qui m'aimait"('77) Barbara Bach, Roger Moore.				
RDI	La Semaine verte		Le Journal RDI	La Facture	Enjeux "Sous haute surveillance"		Téléjournal	Zone libre		Histoires oubliées	Le Journal RDI	Entrée des artistes	Téléjournal	Ushuaïa Nature		Histoires oubliées	Le Journal RDI	La Facture
TV5	Jeunes reporters	Le Journal de France	Portrait de famille	Le Mayen 1903	Génération succès Revisite 40 ans de variétés et d'humour à la télévision.				:15 Hist. de châteaux	TV5 le journal	Passep-Arts	Docteur Sylvestre			Yeux dans l'écran	Sauvetage	:15 Dessous	Piste des noms
TVA	Le TVA 18 Heures	"Le Seigneur des anneaux: La Communauté de l'anneau"('01) Ian McKellan, Liv Tyler.							:15 "Folies de graduation"('99) Jason Biggs, Jennifer Boolidge.				:15 Le TVA réseau	:40 Boxe L'Heureux vs McKay Site: Casino de Montréal Montréal, Québec				:45 Publicité

Dimanche 14 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Poko	Sagwa	Le roi, c'est moi!	Mystères de Moville	Le Jour du Seigneur		Mon ange "Un privé dans la lumière"		Téléjournal / Midi	La Semaine verte		Second Regard	37 5		Revers de médaille	Adrénaline		
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Justice	Téléjournal / Midi	Vivre ici	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Ça vaut le détour!	Ushuaïa Nature		Le Journal RDI	Le Journal de France	Le Journal RDI	Le Monde
TV5	7h30 Concert...	France Foot	:15 Dessous	Stade Africa	Kiosque		Journal/:20 Journal	:35 Jeunes reporters	On ne peut pas... Magazine de divertissement présenté par Olivier Fogiel.				Espace Franco	d.	Acoustic	S.O.D.A.	Journal Suisse	Nec plus ultra
TVA	6h00 Salut, bonjour!		"La dernière chance"('93) Charles Grodin, Robert Downey Jr..				Larocque et Auger	Évangélisation 2000	Infopublicité	Boutique TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? /:15 "Le petit monde des emprunteurs"('97) Jim Broadbent.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				Téléjournal	Gauvreau		"Hannah et ses soeurs"('86) Mia Farrow, Woody Allen.			:25 Hors d'ondes	
RDI	Second Regard	Téléjournal	Le Journal RDI	Part des choses	Ushuaïa Naturo		Le Téléjournal / Le Point		5 sur 5		Le Journal RDI	Part des choses	Le Téléjournal / Le Point		Zone libre		Le Journal RDI	Le Point
TV5	Passep-Arts	Le Journal de France	Vivement dimanche!			Écrans du monde	Culture et dépendances Magazine littéraire.		TV5 le journal		Kiosque		Chroniques d'en haut	d.	Thalassa Magazine de la mer présenté par Georges Pernoud.			
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Demandes Invité(es): Sylvain Cossette		Pour le meilleur et pour le pire		La vie rurale	Le TVA réseau	"La Mariée est en fuite"('98) Julia Roberts, Richard Gere.					Évangélisation 2000	Infopublicité			

ART CULINAIRE

La victoire a bon goût!

L'équipe culinaire manitobaine a remporté une médaille d'argent aux Olympiques culinaires à Erfurt, en Allemagne. Le Manitoba s'est classé 17e parmi 70 équipes provenant des quatre coins du monde.

Christianne HACAULT

Du 17 au 20 octobre, trente-six pays ont participé à la 27e *Olympiade der Köche*, les Olympiques culinaires, à Erfurt, en Allemagne. L'équipe manitobaine, composée de huit chefs et quatre étudiants, a remporté une médaille d'argent. « On a même battu l'équipe de New York! s'exclame le chef de La Vieille Gare, Luc Jean. Les gens étaient surpris par notre succès, parce qu'on s'est pris vraiment en retard. On a seulement mis huit mois à se préparer. D'habitude, une équipe se prépare pendant deux ans. » Les Olympiques culinaires ont lieu en Allemagne aux quatre ans.

Dans le cadre de la compétition d'équipe, les chefs manitobains ont dû préparer une dizaine de plats : des hors-d'œuvre aux gâteaux, en passant par les plats végétariens.

« Chacun avait des tâches spécifiques, continue Luc Jean. Les étudiants étaient là aussi pour nous aider. »

Inscrite au programme culinaire du collège Red River, Huguette Grenier n'oubliera pas cette expérience de sitôt. « C'était incroyable! se réjouit-elle. Tout ce que j'ai vu et appris, c'est difficile à voir au Manitoba : la qualité du travail, les différents produits et la créativité des chefs. »

Tous les petits détails

Les plats soumis aux juges lors des Olympiques culinaires doivent faire preuve d'originalité et d'esthétique. « Ils cherchent des techniques de préparation innovatrices, du jamais vu, indique Luc Jean. L'esthétique est très importante. L'agencement des couleurs, les lignes dans la présentation, tout doit être parfait. » Pour son plateau de hors-d'œuvre pour huit personnes, Luc Jean s'est servi d'ingrédients typiquement manitobains, comme le bison et l'orge.

Afin d'avoir tous ses points, chaque assiette doit avoir de 10 à 15 éléments. Et pas question de tricher! « Il faut que ce soit beau, mais il faut que les ingrédients aillent ensemble, continue Luc Jean. On ne peut pas mettre n'importe quoi! Par exemple, de la morue ne peut pas être accompagnée de poulet. Mais du homard, de l'ail, de la crème et des pommes de terre vont avec de la morue. Les éléments doivent se complémenter et suivre un thème. »

La création de plats de compétition ne se fait pas du jour au lendemain. « Ça fait huit mois que je travaille l'idée, révèle Luc Jean. J'ai fait quatre essais avant d'aller en Allemagne. Préparer un plat de compétition, c'est de 30 à 40 heures de travail. Parfois je restais dans la cuisine jusqu'à 3 heures du matin pour parfaire mes techniques. Tout ça en travaillant à temps plein! »

Pour Huguette Grenier, le fait de travailler auprès des meilleurs chefs de la province a été une expérience enrichissante.

« J'ai aidé à préparer les plats en Allemagne et lors des essais ici, explique-t-elle. J'ai tellement appris. Maintenant, je pourrai utiliser mes nouvelles connaissances dans mon travail. »



Photos: Gracieuseté Luc Jean

Le chef Luc Jean de La Vieille Gare et une étudiante, Huguette Grenier.

FOYER VALADE

Deuxième banquet sans manger

Pour une levée de fond, c'est une idée originale! Pour la deuxième année consécutive, la Foyer Valade lance en effet son « Banquet sans manger », une collecte de fonds qui vous propose d'acheter un billet pour un banquet... qui n'aura jamais lieu!

« À cette époque de l'année, tout le monde est occupé et il y a beaucoup de banquets, explique la coordonnatrice du développement des fonds au Foyer Valade, Nicole Koswin. Alors l'an dernier, le comité qui voit au financement pour la construction de 38 nouvelles chambres a eu l'idée de ce banquet sans manger. »

Pas besoin de vous déplacer, et la totalité du don de 25 $ va envers le projet du Foyer Valade : voilà des arguments qui ont rendu la levée de fonds populaire l'an dernier, alors que le Foyer Valade avait amassé 10 000 $.

Lancée le 1er novembre, la deuxième campagne du Banquet sans manger se poursuivra jusqu'au 31 décembre 2004. Le Foyer Valade espère vendre 500 billets au coût de 25 $ chacun. Les billets donnent droit à un reçu de 20 $ pour fins d'impôt, et 5 $ sont mis dans une tombola. Les participants courent donc la chance de gagner des prix, « comme dans un vrai banquet! », souligne Nicole Koswin.

La construction des 38 chambres pour personnes aux prises avec des problèmes tels que la maladie de l'Alzeimer, pourrait commencer dès le printemps prochain, si le Foyer Valade arrive à compléter sa levée de fond.

Les coûts du projet sont évalués à 7 millions $, et le Foyer Valade doit en trouver 700 000 $ avant que la construction ne puisse débuter. « On en a déjà amassé 566 000 $, précise Nicole Koswin. C'est donc un dernier coup de pouce qu'on demande aux gens! »

Pour acheter des billets, on peut composer le 254-3332.

S. L.

20e anniversaire Institut Joseph-Dubuc

Félicitations pour votre 20e anniversaire!

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.

AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE

DEPUIS 1879

J. GUY JOUBERT • BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN • CHRISTIAN L. MONNIN

360, rue Main, 30e étage
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G1

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

Célébrons vos réalisations au cours de ces 20 dernières années!

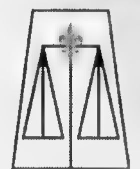
Alain J. Hogue

AVOCAT ET NOTAIRE

Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Place Provencher
194, boulevard Provencher
237-9600

Félicitations à l'Institut Joseph-Dubuc!



L'ASSOCIATION DES JURISTES D'EXPRESSION FRANÇAISE DE LA SASKATCHEWAN
profite de l'occasion afin de dire MERCI
pour ces 20 belles années au service des juristes
dans l'Ouest canadien!

3850, rue Hillsdale, bureau 120, Regina (Saskatchewan) S4S 7J5
Tél. : (306) 924-8543 • Téléc. : (306) 781-7916
Courriel : ajefs@sasktel.net

Félicitations pour votre 20e anniversaire!



ASSOCIATION DU BARREAU DU MANITOBA

Me Veronica Jackson, présidente
Me Richard Buchwald, président sortant
Stacy Nagle, directrice

400, avenue St-Mary · pièce 105
Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5
Tél. : 927-1210 ·Téléc. : 927-1212

TAYLOR MCCAFFREY LLP

AVOCATS ET NOTAIRES

Félicitations à l'Institut Joseph-Dubuc pour vos 20 ans de services expectionnels aux juristes et communautés francophone du Canada. Vous avez été et vous êtes toujours une ressource indispensable pour nous.

ALAIN L.J. LAURENCELLE
Tél. : 988-0304

MARC E. MARION
Tél. : 988-0398

Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service.

9e étage, 400, avenue St.-Mary Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5 • Téléphone : (204) 949-1312 • Télécopieur : (204) 957-0045

20e anniversaire Institut Joseph-Dubuc

Qui était Joseph Dubuc?



photo : Gracieusete Le Services des archives de la Société historique de Saint-Boniface

Joseph Dubuc (1840 – 1914)

Joseph Dubuc a été nommé juge en chef de la Province en 1903. Il est le premier francophone à occuper cette position. Ce poste est venu couronner une carrière exemplaire, pendant laquelle Joseph Dubuc s'est toujours employé à sauvegarder les garanties constitutionnelles d'égalité pour les Canadiens français au Manitoba.

Joseph Dubuc est arrivé au Manitoba en 1870 à la demande de Louis Riel qu'il avait connu à Montréal en 1874 et dont il était devenu un ami. Il est alors un jeune avocat âgé de 30 ans et il deviendra rapidement un champion de la cause des Métis ainsi que des Canadiens français, dont il défend la culture et les droits à l'éducation en français, entre autres.

Il a appuyé le gouvernement provisoire et lorsque Louis Riel a dû fuir le Manitoba, il a travaillé à le faire revenir comme chef des Métis. Avec Joseph Royal, il a fondé le journal *Le Métis* en 1871.

Élu membre de la première assemblée législative du Manitoba, Joseph Dubuc est devenu procureur général du gouvernement de Marc-Amable Girard en 1874 et président de l'assemblée de 1875 à 1878. Il a été élu à la Chambre des communes en 1878 et a démissionné l'année suivante pour devenir membre de la Cour du banc de la reine, dont il est un des fondateurs. Nommé juge en chef de la province en 1903, il a conservé ce poste jusqu'à sa retraite en 1909.

En 1912, Joseph Dubuc fut le premier Canadien français de l'Ouest à être décoré du titre de chevalier. Il est décédé le 7 janvier 1914 et fut enterré dans les jardins de la Cathédrale de Saint-Boniface.

HISTORIQUE

Inventer le Common Law en français

Fondé le 10 février 1984 par le Comité du Barreau canadien pour l'intégration du français à la pratique du droit au Manitoba, l'Institut Joseph-Dubuc demeure une ressource importante pour les juristes d'expression française.

Christianne HACAULT

Après la décision Forest en 1979 et la décision Bilodeau en 1986, le système juridique manitobain a fait face à un énorme défi, celui de la normalisation du Common Law en français. « Il n'y avait pas de normes quant à l'utilisation du français en Common Law, explique le directeur de l'Institut Joseph-Dubuc, Rénald Rémillard. Il a fallu que l'Institut crée un équivalent en français de ce langage juridique traditionnellement anglophone. »

Ces grandes victoires juridiques de la francophonie hors-Québec ont mené à la création des programmes de Common Law en français à l'Université de Moncton et à l'Université d'Ottawa. « Autrefois, les avocats francophones avaient de la difficulté à pratiquer le Common Law en français puisque les ressources n'existaient pas, rappelle le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Christian Monnin. Même s'ils parlaient français, ils n'avaient pas main mise sur le vocabulaire et les précédents nécessaires à la pratique du Common Law en français. »

Fondé en 1984 à titre de centre de ressources pour les juristes d'expression française dans l'Ouest canadien, l'Institut Joseph-Dubuc exerçait la plupart de ses activités dans le cadre du Programme national de l'administration de la justice dans les deux langues officielles. « Nous avons créé des ressources à partir de rien, rappelle l'ancien directeur de l'Institut, Guy Jourdain. L'Affaire Forest avait redonné naissance au bilinguisme officiel et on avait du travail à faire! » L'Institut constituait à cette époque une entité juridique indépendante qui occupait des locaux au Collège universitaire de Saint-Boniface. Son rôle principal était d'élaborer des modèles d'actes et de documents de vulgarisation juridiques, d'enseigner des cours de français juridique, et d'organiser des ateliers de formation permanente à l'intention des juristes d'expression française.

Dans ses débuts, l'Institut Joseph-Dubuc a assuré la traduction de nombreux documents juridiques destinés au grand public. À la suite d'ententes conclues avec l'Association manitobaine d'éducation juridique communautaire, la Société du Barreau du Manitoba et la division manitobaine de l'Association du Barreau canadien, l'Institut s'est chargé de la traduction de documents de vulgarisation du droit destinés du public manitobain. Les ententes de traduction conclues sont éventuellement devenues des ententes de publication conjointe, lesquelles ont permis de donner à l'Institut une meilleure visibilité au sein de la collectivité francophone au Manitoba.

L'Institut Joseph-Dubuc a joué un rôle de premier plan dans la normalisation du vocabulaire juridique francophone du Common Law. « Avant la création de l'Institut, tout le monde inventait ses propres documents, et il y avait plusieurs divergences et différences d'opinion, rappelle Maître Rhéal Teffaine. L'Institut a donc étudié la question et comparé leurs documents avec les modèles anglais. Nous sommes maintenant assurés que les recherches ont été faites et que les modèles que l'Institut nous fournit sont conformes à la Loi. »

En 1989, l'Institut Joseph-Dubuc est dissous à titre de personne morale autonome et devient un service au sein du Collège universitaire de Saint-Boniface. Ainsi, l'Institut adopte une vocation plus technique en se consacrant principalement à la confection d'outils de travail. Le rôle d'organisme de revendication que jouait l'Institut reviendra désormais au Comité des juristes francophones.

Au début de 1996, l'Institut a conclu un contrat de services avec l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM). L'Institut leur fournit depuis un appui technique, ainsi que des services administratifs. « L'AJEFM a un mandat plus communautaire, explique Rénald Rémillard. Ainsi, l'Institut est en mesure de conserver son caractère apolitique, tout en jouant un rôle actif dans les dossiers de revendication en matière d'administration de la justice dans les deux langues officielles. »

Aujourd'hui, l'Institut Joseph-Dubuc n'offre plus de services de traduction juridique. « C'est un domaine très spécialisé et c'est difficile de trouver des gens qualifiés, explique Rénald Rémillard. Même la Cour suprême du Canada a de la difficulté à trouver des traducteurs juridiques. »

20e anniversaire Institut Joseph-Dubuc

RAYONNEMENT INTERNATIONAL

Partager ses ressources

Aujourd'hui, l'Institut Joseph-Dubuc dessert bien plus que la clientèle manitobaine. Il sert également de ressources pour les autres provinces de l'Ouest, les Territoires et des pays outre-mer!

Christianne HACAULT

Bien que le rôle de l'Institut Joseph-Dubuc ait évolué au cours des 20 dernières années, sa raison d'être demeure la même. « Au Manitoba, nous avons un droit constitutionnel à un système juridique bilingue, affirme le président de l'Institut, Rénald Rémillard. Nous fournissons les outils pour que ce droit devienne une réalité. » Cette année, l'Institut a fourni des services à environ 150 personnes et organismes.

Par l'entremise de l'Institut, les juristes ont accès à toute une gamme de ressources en français. Parmi ces derniers on retrouve des modèles de documents juridiques, tels des testaments et des contrats, et un service de rédaction de règlements administratifs, telles les constitutions d'organismes.

Un autre volet important de services offerts par l'Institut est la formation en français juridique. « Nous fournissons aux juristes la terminologie nécessaire pour plaider en français, poursuit Rénald Rémillard. Quand on travaille en anglais à 95 % du temps, même si on a étudié en français, on a tendance à le perdre. » L'institut offre ses cours deux fois par année, dans toutes les provinces de l'Ouest, ainsi qu'aux Territoires du Nord-Ouest et au Yukon. Les cours sont offerts non seulement aux avocats, mais aussi aux juges, greffiers et auxiliaires de la justice, tels les huissiers et secrétaires judiciaires.

L'Institut prépare également des courriels juridiques qui sont envoyés à des abonnés partout au Canada. « Chaque document comporte plusieurs termes juridiques et leur traduction, explique Rénald Rémillard. Il s'agit d'expressions qui sont utilisées quotidiennement dans le vocabulaire juridique. » L'Institut prépare 15 courriels juridiques par année.

L'Institut Joseph-Dubuc, qui est financé en grande partie par Justice Canada, offre tous ses services gratuitement. « Si les services n'étaient pas gratuits, les avocats mettraient plus d'heures à faire le travail, et ça coûterait plus cher au client, souligne Rénald Rémillard. Si c'était le cas, personne ne demanderait des services en français à cause du coût plus élevé. Mais si le prix est le même en français et en anglais, le client a un choix réel. »



photo : Christianne Hacault

L'Institut Joseph-Dubuc a connu trois directeurs depuis sa création en 1984 : Guy Jourdain, Daniel Mathieu et Rénald Rémillard (ci-haut).

S'ouvrir sur le monde

Ce ne sont pas seulement les provinces et territoires canadiens qui ont recours aux services offerts par l'Institut Joseph-Dubuc. L'Union Européenne se sert du modèle de l'Institut pour créer ses propres centres de traduction juridique. « Ailleurs dans le monde, le besoin du Common Law en français est relativement nouveau, précise Rénald Rémillard. La plupart des pays francophones dans le monde utilisent le droit civil, et la terminologie n'est pas tout à fait la même. Ces pays sont au point où nous étions il y a 20 ans. »

Les techniques de traduction juridique utilisées par l'Institut sont également utilisées pour créer un langage juridique dans d'autres langues que le français. « L'Union Européenne s'en sert comme modèle pour toutes les langues des pays membres, continue Rénald Rémillard. Le Nunavut, qui est officiellement trilingue, se sert également de nos techniques pour créer un langage juridique Inuktitut. Ils ont recours aux mêmes démarches et font face aux mêmes problématiques que nous avons connues il y a 20 ans. »

Un besoin toujours grandissant

Le travail de l'Institut Joseph-Dubuc continue de faire avancer la question des droits juridiques francophones au Manitoba. « Nous avons fait énormément de progrès au cours des 20 dernières années, souligne l'ancien directeur de l'Institut, Guy Jourdain. Au début, le fait de déposer une requête ou une hypothèque en français, c'était du jamais vu. Maintenant ça se fait régulièrement et naturellement. C'est tout un cheminement! »

L'Institut Joseph-Dubuc joue un rôle crucial pour tout avocat qui veut pratiquer en français. « J'ai fréquemment recours aux services de l'Institut, affirme Maître Rhéal Teffaine. C'est un outil indispensable pour tout avocat ayant étudié en anglais. L'Institut fournit des outils fondamentaux dans la pratique quotidienne du droit. »

L'importance de la présence des ressources de l'Institut Joseph-Dubuc est toujours grandissante. « Le noyau de juristes francophones grandit constamment, souligne le président de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba, Christian Monnin. Par conséquent, le nombre de personnes qui ont recours aux services de l'Institut et l'importance de sa présence grandissent aussi. »

Malgré la place importante qu'occupe l'Institut Joseph-Dubuc, il est difficile de trouver la relève. « C'est notre plus grand défi, affirme Rénald Rémillard. Ça prend beaucoup de formation, donc ce n'est pas facile de trouver des gens qui ont de l'expertise dans le domaine. Ce n'est pas une pratique traditionnelle, donc il est très difficile d'attirer les gens aux questions linguistiques. Le bassin est très petit. »

Le côté humain de Louis Riel

Le Musée de Saint-Boniface a dévoilé, le 21 octobre, une nouvelle acquisition. Il s'agit d'une planche de cribbage qui appartenait à Louis Riel.

Christianne HACAULT

Le Musée de Saint-Boniface a profité des célébrations du 160e anniversaire de naissance de Louis Riel pour dévoiler un nouvel artefact. Une planche de cribbage, qui aurait appartenu à Louis Riel, vient s'ajouter à la collection du Musée intitulée *Le père du Manitoba*.

Pour le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, la planche de cribbage offre un aperçu du caractère de Louis Riel.

« C'est un objet qui humanise Louis Riel, estime Philippe Mailhot. On l'imagine souvent comme un être surhumain. Mais le fait qu'il aimait aussi jouer aux cartes, ça nous rappelle que c'était une personne sympathique et bien réelle. »

Les derniers jours de Riel

La planche de cribbage aurait été utilisée par Louis Riel dans sa cellule, au cours des jours précédant son exécution. Il aurait joué aux cartes avec les gardes de sécurité, dont le caporal Arthur Clifton Tabor. « La politique de l'époque était de surveiller les prisonniers du couloir de la mort 24 heures sur 24, explique Philippe Mailhot. Tabor, un jeune policier avec la Police montée du Nord-Ouest, avait la garde de Louis Riel. » Louis Riel aurait donné sa planche de cribbage au caporal Tabor le jour de son exécution en 1885.

Philippe Mailhot croit qu'il s'agit d'une histoire plausible. « Nous avons effectué des recherches auprès de la GRC, et il y avait bel et bien un caporal Tabor à Regina à l'époque, affirme-t-il. De plus, la planche est restée toutes ces années dans la même famille. »

Le don d'un objet précieux

Celui qui a fait don de la planche de cribbage au Musée de Saint-Boniface, John Richard Harvey, a reçu l'objet de son beau-frère, Gordon Maxwell. Ce dernier aurait été le grand ami d'Arthur Clifton Tabor. « Gordon Maxwell et Arthur Clifton Tabor ont souvent joué aux cartes ensemble, précise John Richard Harvey. Tabor lui a offert la planche en cadeau. Quand mon beau-frère est décédé, c'est moi qui en a hérité. »



photo : Christianne Hacault

La nouvelle acquisition du Musée de Saint-Boniface : une planche de cribbage ayant appartenu à Louis Riel.

John Richard Harvey est heureux que la planche de cribbage occupe maintenant une place de choix parmi d'autres artefacts ayant appartenu à Louis Riel. « C'est une partie de notre histoire, souligne-t-il. C'est là où ça devait être. Le Musée saura bien le préserver. »

Gens

Mordu d'histoire canadienne

Christianne HACAULT

Depuis le 4 octobre, Colin Mackie est le Gérant des programmes du patrimoine au Festival du voyageur. Bien qu'il s'agisse pour lui de nouvelles responsabilités, ce n'est pas la première fois qu'il travaille pour le Festival. Il a déjà été forgeron au Fort Gibraltar et l'an dernier, il a travaillé comme coordonnateur de l'interprétation. Il a aussi été interprète pendant trois ans au Lower Fort Garry. « Ma force, c'est que j'ai de l'expérience des deux côtés, comme interprète et administrateur, affirme-t-il. Je suis également un passionné d'histoire canadienne. »

Colin Mackie est en charge des aspects historiques du Festival du Voyageur, c'est-à-dire des programmes d'interprétation au Fort pendant la période du Festival ainsi que pour les autres activités qui ont lieu tout au long de l'année. « Je m'occupe de l'embauche et de la formation des interprètes, précise-t-il. J'assure également le développement de programmes et l'intégration d'outils d'interprétation, comme le tabac et les fourrures.



Colin Mackie.

« Ce qu'il faut comprendre dans la gestion de l'interprétation, c'est que les interprètes ne sont pas seulement des gens en costume qui parlent. On doit les éduquer sur le message du Festival et les faits historiques qui l'entourent.

« Mon but pour cette année, c'est d'assurer que les programmes présentés soient exécutés par un personnel intéressant et bien informé. »

Colin Mackie s'est également donné comme but de donner plus d'importance au rôle que jouent les interprètes au Festival du Voyageur. « Je voudrais que les interprètes aient une présence plus élevée, suggère-t-il. On les voit en costume seulement dans le Fort. Ils sont les outils du festival, il faut les utiliser!

« Les interprètes sont une ressource importante pour informer le public sur la mission du Festival du Voyageur et le patrimoine du Manitoba. On pourrait peut-être les utiliser ailleurs dans le Parc du Voyageur, ou encore pour faire la promotion du Festival au Fringe ou à Folklorama. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Une entente... sans entente

C'est à contrecœur que les provinces ont signé la nouvelle entente sur la péréquation, lors d'une rencontre fédérale-provinciale tenue le 26 octobre.

Gabriel GOSSELIN

Le Manitoba n'est pas satisfait des résultats de la récente rencontre des premiers ministres du Canada et de l'entente sur la péréquation qui en a résulté. Le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, souligne que l'entente, dont l'enveloppe sera augmentée de 33 milliards $ au cours des dix prochaines années, répond à peine aux besoins des provinces.

« Le fédéral a un surplus de 9,1 milliards $, alors nous voulions voir plus d'argent sur la table, affirme Greg Selinger. Mais au moins on a arrêté les réductions de la péréquation. Nous avons au moins une certaine stabilité dans le financement maintenant. »

Les premiers ministres, dit-il, n'étaient pas satisfaits de l'offre d'Ottawa, mais ont tout de même signé l'entente. « Les provinces ont besoin d'argent immédiatement, déclare Greg Selinger. Notre attitude est la suivante : mieux vaut continuer les discussions avec un peu d'argent dans les coffres, que de rien n'avoir du tout. Il y a un manque de financement, alors nous devons continuer le dialogue. »

L'entente stipule qu'Ottawa relèvera à 10 milliards $ son plancher de financement pour la péréquation et accordera 1,9 milliard $ pour la Formule de financements des territoires pour 2004-2005. En 2005-2006, ces chiffres augmenteront à 10,9 milliards $ et 2 milliards $ respectivement. Un taux de croissance de 3,5 % par an sur le financement, jusqu'en 2009-2010, et une protection complète contre les diminutions des paiements ont également été promis.

Ce sont là des promesses réalisables, note Greg Selinger, mais elles ne répondent pas aux besoins des provinces. « Un taux de croissance de 3,5 %, c'est moins que le taux de croissance de l'économie canadienne! lance-t-il. Entre 1975 et 2000, la péréquation représentait 1 % du Produit national brut (PNB). Si le taux de croissance sur la péréquation est moindre que la croissance de l'économie, le budget de la péréquation représentera encore moins que 0,7 % du PNB, le taux où nous sommes rendus aujourd'hui. »

La nouvelle entente sur la péréquation fournira 185 millions $ de plus au Manitoba cette année, mais la Province dénonce un autre élément de l'accord. Ottawa nommera un comité d'experts indépendant chargé d'examiner, dans deux ans, la répartition de l'enveloppe entre les provinces. Les provinces ont donc été invitées à nommer deux de ses membres.

« Paul Martin aura le contrôle majoritaire de ce comité, signale Greg Selinger. Les provinces seront donc en minorité. S'il y avait un comité parlementaire, tous les partis auraient un mot à dire et plus de voix seraient entendues. C'est toujours mieux de considérer plus d'alternatives. »



Archives La Liberté

Le ministre des Finances du Manitoba, Greg Selinger, note que la nouvelle entente de péréquation ne répond pas les attentes des provinces.

Pour faire valoir leurs points de vue, les provinces créeront de leur côté un comité indépendant pour se pencher sur la péréquation. Ce « conseil de la Fédération » entamera les mêmes études que le comité d'experts. La composition du conseil et autres détails ne sont pas encore connus.

Le Conseil de la Fédération fera cependant valoir les changements revendiqués les provinces. « Les provinces ont toutes des points de vue différents, alors c'est difficile d'arriver à un consensus, explique Greg Selinger. Mais il y a des questions sur lesquelles nous sommes d'accord depuis longtemps. Nous avons besoin d'une réforme sur la formule de la péréquation, qui calculerait la moyenne des revenus de toutes les provinces. Tous les revenus devraient y être calculés, y compris les revenus des ressources naturelles et les revenus des frais d'usagers des services gouvernementaux. »

La Caisse Provencher avec un actif de 126M $ et plus de 5 600 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues dans la région Rivière-Rouge du Manitoba. Nous sommes à la recherche de personnes pour combler des postes à temps partiel dans nos centres de service à Sainte-Agathe, Letellier, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Adolphe :

Agent.e services aux membres

Fonctions
L'agent.e accomplit une variété de tâches liées au secteur des services financiers. Ses fonctions comprennent l'offre de service au comptoir des produits et des services de la Caisse.

Exigences
- Responsable d'un tiroir-caisse;
- Bonne connaissance des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service

Rémunération
Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 12 novembre 2004 à l'adresse suivante :

Caisse Provencher
Madame Mariette Joyal
Agente des ressources humaines
C.P. 160
Saint-Adolphe (Manitoba) R5A 1A1
Courriel : mjoyal@caisse.biz
Télécopieur : (204) 883-2060

Caisse PROVENCHER

Les candidats sont sujets à l'approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

La Fédération des caisses populaires du Manitoba contribue au développement des services et du réseau des 7 Caisses affiliées, regroupant plus de 30 000 membres et dont les actifs consolidés se chiffrent à 580 M $. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller.ère en crédit II

Fonctions
Responsable du secteur de crédit de la Fédération qui inclut :
- Analyse et approbation d'emprunts commerciaux et agricoles ;
- Analyse et suivi des portefeuilles de crédit des Caisses ;
- Service de consultation auprès des Caisses ;
- Formuler des politiques et procédures de crédit pour le réseau des Caisses ;
- Formation au besoin des employé(e)s du réseau dans le domaine du crédit ;
- Supervise un employé.

Exigences
- Bonne connaissance de négociations dans le domaine du crédit, incluant les produits du marché ;
- Baccalauréat ou diplôme en commerce, agriculture ou administration ;
- Bonnes connaissances à gérer le risque du crédit commercial, agricole et personnel ;
- Initiative et bon sens de travail en équipe ;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, tant oral qu'à l'écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur.
- Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae avant le 19 novembre 2004 sous pli confidentiel à l'adresse suivante :

Fédération des caisses populaires du Manitoba
M. Michel Tessier, directeur
Services opérations et gestion réseau
200 - 605, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2R1
mtessier@caisse.biz
Télécopieur : (204) 233-6405

Caisse
Fédération des caisses populaires du Manitoba

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

L'Accueil Colombien Inc.

est à la recherche d'un.e

Chef/Gérant.e de cuisine

La personne doit bien connaître le métier et doit être en mesure de préparer de bons repas nutritifs pour une clientèle d'âge d'or.

Entrée en fonction : janvier 2005

Rémunération : à négocier

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

M. Guy Mao
Directeur général
L'Accueil Colombien Inc.
200, rue Masson
Winnipeg (Manitoba) R2H 3G1

Téléphone : 1 (204) 233-0501
Télécopieur : 1 (204) 233-2537

La Division scolaire de River East Transcona

est à la recherche d'un(e)
enseignant(e) bilingue
(français et anglais)
pour la classe de 5e année,
poste temporaire, à temps plein à
École Sun Valley
débutera aussitôt que possible
jusqu'au 30 juin 2005.

Veuillez faire parvenir votre demande, accompagnée de votre curriculum vitae, **avant le vendredi 12 novembre 2004,** au soin de :

École Sun Valley - 5e année
Département des ressources humaines
Division scolaire de River East Transcona
589, rue Roch
Winnipeg (Manitoba)
R2K 2P7

Toute demande est la bienvenue, cependant seulement les candidat.e.s choisi.e.s pour une entrevue seront contactés.



Festival du Voyageur

Faites partie de l'équipe qui organise la plus grande fête hivernale de l'Ouest canadien!!!

Le Festival du Voyageur inc., en collaboration avec Éducation, Formation professionnelle et Jeunesse Manitoba, est à la recherche de plusieurs personnes pour combler une variété de postes pour l'organisation de la fête hivernale 2005. Nous accorderons une préférence aux candidats qui sont éligibles au programme « Partenariat pour l'emploi ».

POSTES	***Durée des postes***
PARC DU VOYAGEUR	
Adjoint.e.s au gérant du parc • 2 postes	6 décembre au 31 mars 2005

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, **avant 17 h, le 18 novembre 2004** à l'adjointe administrative, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 ou par courriel : spower@festivalvoyageur.mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

POSTES	***Durée des postes***
PARC DU VOYAGEUR	
Travailleur(euse)s • 4 postes	20 décembre 2004 au 4 mars 2005
Travailleur(euse)s • 12 postes	3 janvier au 18 mars 2005
MARKETING	
Coordonnateur(trice) de distribution et de signalisation	27 décembre 2004 au 4 mars 2005
Adjoint.e au coordonnateur de distribution et signalisation	24 janvier au 25 février 2005
Guides au Parc du Voyageur • 2 postes	14 au 18 février 2005
Gérant.e de ventes de marchandise officielle	31 janvier au 4 mars 2005
Préposé.e aux ventes de marchandise officielle • 2 postes	7 au 25 février 2005
ADMINISTRATION	
Assistant.e administratif.ive	10 janvier au 4 mars 2005
Coordonnateur.trice des bénévoles	3 janvier au 31 mars 2005
Coordonnateur.trice de l'entrée du parc	31 janvier au 25 février 2005
Coordonnateur.trice des inventaires au parc	31 janvier au 25 février 2005
FORT GIBRALTAR	
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 2 postes	31 janvier au 4 mars 2005
Préposé(e) au Fort Gibraltar • 2 postes	9 au 22 février 2005

Si vous êtes intéressé à l'un de ces postes, veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ, **avant 17 h, le 2 décembre 2004** à l'adjointe administrative, 768, avenue Taché, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2C4 ou par courriel : spower@festivalvoyageur.mb.ca. Seuls les candidats choisis seront contactés pour une entrevue.

La mission du Festival du Voyageur est de célébrer la joie de vivre de notre communauté franco-manitobaine en partageant, avec l'ensemble de la collectivité, de riches expériences historiques et culturelles qui reflètent l'époque des voyageurs.



Les Éditions du Blé

Poste à combler : DIRECTION ADMINISTRATIVE

La personne retenue sera en mesure d'assurer :

1. la gestion financière et administrative de la maison d'édition;
2. la coordination des projets d'édition établis par le Conseil d'administration;
3. la coordination de la mise en marché des œuvres publiées par la maison d'édition.

Compétences requises :

1. Maîtrise orale et écrite du français et bonne connaissance de l'anglais oral et écrit.
2. Capacité de travailler seul et en équipe.
3. Connaissance des logiciels Microsoft Window et ACCPAC.
4. Tenue d'archives.
5. Communication efficace avec les médias.

Les candidats doivent faire preuve d'intérêt envers la culture et la littérature franco-manitobaines.

Nombre d'heures requises : 25 heures par semaine et participation aux réunions mensuelles du Conseil d'administration et à l'Assemblée générale annuelle des Éditions du Blé.

Salaire : entre 20 000 $ et 25 000$ selon les compétences et l'expérience.

Entrée en fonction : Le 1er décembre 2004

Envoyer son curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, par la poste, courrier électronique ou par télécopieur **avant le 12 novembre 2004 :**

Éditions du Blé
A/S Lise Gaboury-Diallo
Présidente
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G7

Télécopieur : 1 (204) 233-8182
Courriel : direction@editionsduble.ca

LOI SUR LA PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

L.R.C. 1985 CHAPTER N-22

Transports et Services gouvernementaux Manitoba donne avis, par les présentes, qu'une demande a été déposée auprès du ministre des Transports du Canada en vertu de la *Loi sur la protection des eaux navigables* pour l'approbation des plans et de l'emplacement de l'ouvrage décrit dans les présentes. Transports et Services gouvernementaux Manitoba a, en vertu de l'article 9 de ladite Loi, déposé auprès du ministre des Transports du Canada et du Bureau des titres fonciers de Winnipeg, sous le numéro de dépôt R1140, numéro d'enregistrement 3042078, une description de l'ouvrage ci-après, de son emplacement et de ses plans : le pont déjà construit sur la rivière Culdesac au niveau de la route provinciale secondaire 283. Les commentaires éventuels concernant les effets de ces travaux sur la navigation maritime peuvent être adressés au Surintendant régional, Programme de protection des eaux navigables, Transports Canada, 201 rue Front Nord, Bureau 703, Sarnia (Ontario) N7T 8B1. Veuillez noter que seuls les commentaires écrits, reçus au plus tard 30 jours après la date du présent avis et relatifs à l'effet de l'ouvrage sur la navigation maritime, seront pris en considération. Même si tous les commentaires répondant à ces exigences seront étudiés, aucune réponse individuelle ne sera envoyée.

Signé à Winnipeg (Manitoba) le 4e jour du mois d'novembre 2004.



Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Joignez-vous à la Réserve!
Gagnez de l'argent supplémentaire pendant que vous développez de nouvelles aptitudes.
Pour de plus amples renseignements, composez le **1 866 462-2769.**

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1 800 856-8488
www.forces.gc.ca





CWB
The Canadian Wheat Board
La Commission canadienne du blé

La Commission canadienne du blé cherche à combler les postes suivants:

Stasticien(ne) d'inventaires
Concours no 04-37A

Agent/e de sécurité/réceptionniste, bilingue (à temps partiel)
Concours no 04-38A
Date de clôture: **le 12 novembre 2004**

Vous êtes invité(e) à vous joindre à une organisation créative et dynamique et à l'aider à réaliser sa vision, soit de valoriser la production des agriculteurs des Prairies, dans tous les aspects de ses activités. Les exigences liées à ce poste sont affichées dans la rubrique Emplois du site Web de la CCB, sous « Qui sommes-nous? »

www.cwb.ca

Nous remercions tous les candidats de leur intérêt. Seuls les candidats retenus pour un entretien seront contactés.





ENSEIGNANT.E

La Division scolaire franco-manitobaine est à la recherche de candidat.e.s pour combler un poste à *l'École Précieux-Sang* :

CONTRAT TEMPORAIRE
Enseignant.e à 100 % du temps

éducation musicale 2e à la 5e;
harmonie 6e à la 8e;
jazz 7e et 8e

Les qualités requises :

- posséder d'excellentes connaissances du français parlé et écrit;
- adhérer à la philosophie de la jeune enfance;
- démontrer de l'enthousiasme, de la débrouillardise et une ouverture au changement;
- posséder d'excellentes connaissances en éducation musicale;
- adhérer à la philosophie de la vocation artistique.

L'entrée en fonction se fera le plus tôt possible et se terminera le 30 juin 2005.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ à la direction de l'école avant **16 h le vendredi 12 novembre 2004** :

Monsieur Réjean LaRoche, Directeur
École Précieux-Sang
209, rue Kenny, Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

rlaroche@atrium.ca
Téléphone : (204) 233-4327 Télécopieur : (204) 233-9109

AVIS AUX CRÉANCIERS

En ce qui concerne la succession de feu AUGUSTIN BOISSINOT, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 29e jour de novembre 2004.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour d'octobre 2004.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

AVIS AUX CRÉANCIERS

En ce qui concerne la succession de feu RAYMOND HENRI LEVEQUE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 185, boulevard Provencher, bureau 25, Winnipeg (Manitoba) R2H 0G4, le ou avant le 29e jour de novembre 2004.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 20e jour d'octobre 2004.

F. R. AVANTHAY
Procureur de la succession

GAGNANTS • CONCOURS TROUVEZ BISOU

Bravo aux gagnants!



Vous avez été nombreux et nombreuses à participer à notre **Concours trouvez Bisou**, publié dans l'édition spéciale à l'occasion du RIF RAF, le 7 octobre dernier.

Les gagnants des prix sont :

Clayton Zolinski, École Communautaire Saint-Georges
Lise Furet, École Saint-Joachim
Dalain Brodeur, Collège régional Gabrielle-Roy
Shelby Shodine, école Pointe-des-Chênes
Mathieu Dubois, École Lagimodière
Joelle Tétrault, Collège Louis-Riel
Brooke Rochon, École Noël-Richot

Merci aux commanditaires qui ont permis la tenue de ce concours :

Librairie À la Page • CUSB • Accès Direct • Musée de Saint-Boniface • Golf La Vérendrye • L'Affaire de Chocolat • Conseil jeunesse provincial

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le vendredi 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

CARTES DE SOUHAITS français et anglais. Pour toutes occasions y compris Noël. Uniques, personnifiées ou non : 2 $. En plus, 10 enveloppes, 10 feuilles décorées en couleurs. Décor orienté, religieux ou nature : 3 $. Appelez au 661-5246.
128-

SERVICE INFORMATIQUE **TECHNIKA.** Résidentiel et aux PME. Installation, réparation et entretien des PC et des réseaux. Sur place-jour-soirée-fin de semaines. Bilingue. À prix très raisonnable. Contactez-nous, cellulaire : 797-1617 ou tech@ninja.ca.
134-

PRIÈRE AU SACRÉ-CŒUR. Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue. R.L.
147-

SALON DE COIFFURE ET TRESSES ELISABETH situé au 130-A, boulevard Provencher offre **50 %** de rabais sur des bijoux plaqués or, fantaisiste et africain. **50 %** sur des foulards, robes pour femmes et enfants. **30 %** sur des shampoing (Sensience, Goico et Biolage), gommages pour la peau. **20 %** sur pemanente, nattes. **20 %** sur défrisage à froid, couleurs et coupe de cheveux. **70 %** sur tresses individuelles. **25 $** pour perçage d'oreilles comprend bijou de 24 KT plaqué or. Dates limite le 15 novembre 2004. Tél. : 237-7599.
150-

REMERCIEMENTS à Saint-Joseph et Sainte-Thérèse pour faveurs obtenues. L.F.
164-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. B.C.L.
165-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveur obtenue. L.B.
169-

RECHERCHE

GARDERIE DE BAMBINS SAINT-MALO recherche un EJE II à temps plein. Salaire selon l'échelle MCCA. Contactez Hélène (204) 347-5691.
152-

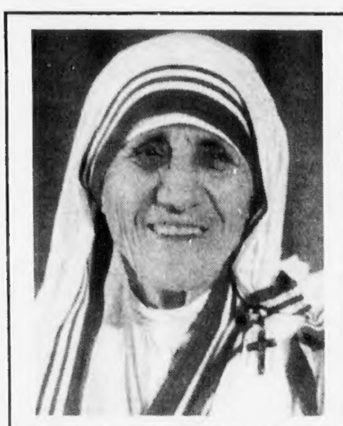
À VENDRE

À VENDRE : Chevrolet S10 1997. Automatique, air climatisé, 4.3 V6, 93 000 km. Excellent état, très bien entretenu. Pour renseignements, appelez le 233-8794.
168-

À LOUER

À LOUER : Condo de 2 chambres à coucher, laveuse, sécheuse, lave-vaisselle et stationnement. 875 $/mois + services. Libre le 1er décembre. Téléphonez au 231-2061.
166-

À LOUER : Rue D'Eschambault. Appartement d'une chambre à coucher, propre, pas d'animaux, entrée privée, tout compris avec câble. 395 $ + stationnement. Disponible le 1er décembre. Tél. : 231-2800.
167-



FAVEURS OBTENUES – MERCI MON DIEU. Dites 9 fois « Je vous salue Marie » par jour durant 9 jours. Faites 3 souhaits, le 1er contenant les affaires, les 2 autres pour l'impossible. Publier cet article le 9e jour, vos souhaits se réaliseront même si vous n'y croyez pas. Merci mon Dieu. C'est incroyable mais vrai.

B.C.L.

En l'honneur du Sacré Coeur pour plusieurs faveurs obtenues.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

J.E.L.

En l'honneur de Notre-Dame-du-Cap pour plusieurs faveurs obtenues.

Prière à Notre-Dame-du-Cap

Pour obtenir une faveur spéciale

Ô douce Mère et puissante Reine, humblement prosternés à vos pieds, nous vous offrons les hommages de notre respect et de notre affection.

Le regard tourné vers votre béni Sanctuaire, objet évident de vos prédilections, nous nous adressons à vous avec une confiance toute filiale, assurés d'obtenir cette faveur… que nous vous demandons.

Daignez accorder à nos corps force et santé; à nos cœurs pureté et charité; à nos âmes lumière et sainteté.

Nous le savons, votre cœur est plein de miséricorde et de tendresse; bénissez-nous donc, ô bonne mère; guérissez nos malades, soulagez nos défunts, protégez nos familles, bénissez votre pèlerinage, bénissez notre Église, bénissez notre cher pays.

Notre-Dame-du-Cap, Reine du Très Saint Rosaire, faites que nous vous aimions de plus en plus ici-bas, pour vous aimer éternellement au ciel avec votre Divin Fils.

Ainsi soit-il.

Cum permissu superiorum.

J.E.L.

Nécrologie



Marie-Ange Cadieux (née Breton)

Paisiblement et entourée des membres de sa famille, madame Marie-Ange Cadieux est décédée au Foyer de Saint-Norbert le samedi 23 octobre 2004 à l'âge de 98 ans.

Elle laisse dans le deuil, sa fille, Laurette Tétrault (Norbert) et ses fils, Maurice (Marie), Jacques (Roberta) d'Ottawa, et Brunel (Carol); 11 petits-enfants, Monelle, Carmen, Lynn, Ronald, Elaine, Laura, Jean-Jacques, Daniel, Nicole, Marc et Joël, et 12 arrière-petits-enfants. Elle laisse aussi sa belle-sœur, Annette (Tom Cadieux) de Montréal.

Marie-Ange fut précédée dans la mort par son époux, Eudore en 1979; sa mère, Marie-Anne Barnabé; son père, Narcisse Breton; ses sœurs, Flora et Yvonne Robert et ses frères, Albert et Wilfrid.

Maman est née à Letellier le 12 novembre 1905. Elle a enseigné dans les écoles rurales jusqu'à ce qu'elle épousa papa en 1935. Elle est demeurée très active avec la Ligue des femmes catholiques à Letellier jusqu'en 1978 quand elle est déménagée à Saint-Boniface où elle a passé plusieurs heures de loisir à jouer aux cartes et à compléter ses cryptogrammes.

La messe des funérailles a été célébrée par l'abbé Marcel Toupin en l'église Saints-Martyrs-Canadiens, 289, avenue Dussault au Parc Windsor le samedi 30 octobre à compter de 10 h 30.

L'inhumation des cendres a eu lieu dans le cimetière paroissial de Letellier le jour même à 15 h 30.

Ceux qui le désirent sont priés de faire un don à la mémoire de Marie-Ange au CancerCare (Manitoba) 675, avenue McDermot, Winnipeg (Manitoba) R3E 0V9.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire LeClaire Brothers, 775-2220.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

R.L.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

D.T.

Chronique RELIGIEUSE

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface



L'appel à la sainteté

La fête de la Toussaint nous fournit l'occasion de réfléchir sur la vocation universelle à la sainteté. Dans nos sociétés sécularisées où l'on perd aisément le sens du sacré, certaines figures emblématiques retiennent l'attention publique par la sainteté de leur vie. Conscient que l'idéal humain a besoin de modèles pour se réaliser, Sa Sainteté le Pape Jean-Paul II a fait de la canonisation des saints un des axes majeurs de son ministère pastoral.

Dès le début, la Bible réserve à Dieu le titre de « Saint » ou de « Saint d'Israël »; ce mot avait alors une signification très voisine de celle du terme « sacré » : Dieu est le « Tout-Autre », si transcendent et si inaccessible que l'être humain ne peut penser à participer à sa vie. Face à la sainteté de Dieu (cf Gn 28, 10-19; 1 S 6, 13-21; 2 S 6, 1-10), la créature ne peut éprouver que du respect et de la crainte (cf Ex 3, 1-6; Gn 15, 12).

Pourtant, dans une religion comme celle d'Israël, où le thème du salut apparaît comme l'un des aspects les plus essentiels de l'action divine, Dieu se devait de communiquer sa sainteté à son peuple (cf Is 12, 6 : 29, 19-23; 30, 11-15; 31, 1-3); celui-ci devient donc cet « autre », en manifestant dans sa vie quotidienne, et surtout dans son culte, un comportement bien différent de celui des autres peuples (Lv 19, 1-37; 21, 1-23; Ap 4, 1-11).

Toutefois, pour réaliser cette sainteté à laquelle Dieu l'appelait, le peuple élu n'avait à sa disposition rien d'autre que des codes légaux, des règles cultuelles et des pratiques extérieures de purification. Les fidèles de la Loi les plus engagés prirent très tôt conscience de l'insuffisance de ces moyens; ils recherchèrent alors la « pureté du cœur », capable de les rendre participants à la vie même de Dieu (cf. Is 6, 1-7; Ps 14; Ez 36, 17-32; 1 P 1, 14-16). Ils comprirent que ceux qui *craignent* Dieu et lui sont fidèles sont dignes de s'approcher de lui. Ils placèrent toute leur espérance dans une sainteté qui serait directement communiquée par Dieu. C'est Dieu, et lui seul, qui apportera le salut, en changeant le cœur de son peuple, en lui donnant un esprit nouveau (cf Ez 35, 23-28). Ce désir se réalisera dans le Christ; conçu du Saint-Esprit, il « sera grand et appelé fils du Très-Haut ». En effet, Jésus est le « Saint de Dieu » ou le « Fils de Dieu »; il irradie la sainteté de Dieu; sur lui repose « l'Esprit de sainteté », il revendique le titre de « saint » (cf Jn 3, 1-15; 1 Co 3, 16-17; Ga 5, 16-25; Rm 8, 9-14). En fait, il est venu pour sanctifier l'humanité toute entière.

Jésus le Christ, devenu « Seigneur », transmet sa sainteté à l'Église par le baptême et les autres sacrements qui portent à l'homme la vie même de Dieu (cf Mt 13, 24-30; 25, 2; Col 1, 22; 2 Co 1, 12). Cet enseignement était si présent aux premiers siècles de la chrétienté que les membres de l'Église n'hésitaient pas à s'appeler « les saints » (cf 2 Co 11, 12; Rm 15, 26-31; Ep 3, 5-8; 4, 12); et l'Église elle-même était appelée « communion des saints ». Cette expression, que l'on retrouve encore dans le *Credo*, tire son origine de l'assemblée eucharistique, au cours de laquelle « les saints » prenaient part aux « choses saintes ». La sainteté chrétienne apparaît donc comme une participation à la vie de Dieu, qui se réalise grâce aux moyens que l'Église nous offre, en particulier les sacrements.

La sainteté n'est pas le fruit de l'effort humain qui tente d'atteindre Dieu par ses propres forces; mais elle est le don de l'amour de Dieu et la réponse de l'être humain à l'initiative divine.

Le Concile Vatican II nous a légué un enseignement des plus lumineux sur la vocation universelle à la sainteté (cf Constitution *Lumen Gentium* sur l'Église, chapitre V). La prédication de l'Évangile portera tous ses fruits, si l'Église Peuple de Dieu, dans la diversité de tous ses membres, s'attache à sa propre sanctification; car c'est à ce seul prix que le témoignage qu'elle est appelée à donner en faveur de l'Évangile se fera convaincant.

Cet appel à la sainteté a été de nouveau exprimé en 1987 au Synode général des évêques et dans l'Exhortation apostolique subséquente *Christifideles Laici* (1989) : « Tous, dans l'Église, précisément parce qu'ils sont ses membres, reçoivent et donc partagent la vocation commune à la sainteté. De plein droit et sans aucune différence avec les autres membres de l'Église, les fidèles laïcs sont appelés à la sainteté » (No 16).

« L'appel à la plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au christ, quels que soit leur rang et leur état » (L.G. No 40). Tous sont appelés à la sainteté. « Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mt 5, 48).

« La perfection chrétienne n'a qu'une limite, celle de n'en avoir aucune » (Saint Grégoire de Nysse). Cependant, le chemin de la perfection passe par la Croix. Il n'y a pas de sainteté sans renoncement et sans combat spirituel (cf 1 Tm 4, 6-8). Le progrès dans la vie d'union à Dieu implique la mortification qui conduit graduellement à vivre dans la paix et la joie.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

La vie d'Albert St-Hilaire racontée

Il a été membre de nombreux comités et a amené plusieurs bonnes choses à sa communauté. La vie publique d'Albert St-Hilaire est maintenant racontée dans un livre.

Mélanie MORIN

« J'encourage les aînés à écrire sur leur vie, leurs accomplissements, indique Albert St-Hilaire. Comme ça, dans 50 ans, 100 ans, nos descendants vont connaître notre histoire. Les écrits, c'est important car ça reste. »

La vie publique, Albert St-Hilaire la connaît. Pendant 25 ans, il s'est engagé auprès de nombreux comités et conseils. Commissaire d'école pendant 18 ans, il a siégé au comité de discipline, au French Language Advisory Committee et a été élu conseiller pour la municipalité de Montcalm en 1964. Il a occupé ce poste jusqu'en 1974, année où il est devenu préfet de la municipalité jusqu'en 1989. Il vient de publier un livre sur sa vie publique. (1)

« J'avais promis à ma femme que je prendrais ma retraite à 65 ans, indique Albert St-Hilaire. Dans ce temps-là, j'avais en moyenne quatre ou cinq réunions en soirée par semaine. Ma femme a donc passé beaucoup de soirées seule à la maison avec les enfants. J'ai tenu ma promesse et en 1989, je me suis retiré de la vie publique. »

Lors de ses années passées à défendre les intérêts de ses concitoyens, Albert St-Hilaire a collectionné les articles de journaux le concernant. Résultat : deux gros albums plein de souvenirs. « Un soir, l'abbé Martial Toupin est venu à la maison, explique-t-il. Je lui ai montré mes albums et il était impressionné. Il a suggéré que ce serait une bonne idée de les envoyer aux archives. Je me suis posé beaucoup de questions à ce moment-là et j'ai finalement choisi d'écrire un livre sur ma vie publique. Il y avait beaucoup de choses que j'avais accomplies qui n'étaient pas dans mes albums et je ne voulais pas que les gens aient une histoire incomplète. »

L'écriture et la recherche ont commencé en 2000. « J'ai fait beaucoup de recherche car je tenais à avoir un livre qui soit le plus complet possible, avec des preuves de ce que je racontais, indique Albert St-Hilaire. Il y a donc beaucoup d'articles de journaux, de procès-verbaux et de photos. »

Albert St-Hilaire a également demandé l'aide de Lorraine Bonnefoy, sa cousine, pour compléter le livre. « Je savais qu'elle était bonne pour l'écriture, dit-il. Elle m'a beaucoup aidé, surtout avec la grammaire. Vous savez, je suis l'aîné de la famille alors je n'ai pas eu la chance d'aller à l'école très longtemps. Il a donc fallu que je m'éduque moi-même. C'est presque pas croyable de voir tout ce que j'ai accompli! »

« Albert St-Hilaire est un homme humble qui a voulu faire une différence dans la vie des autres, pense Lorraine Bonnefoy. J'ai une grande admiration envers lui. Ça nous as pris 20 mois de travail ce livre-là, mais le résultat en vaut la peine! »

« Si quelqu'un m'avait dit quand j'avais 20 ans que j'aurais la vie que j'ai eue, je ne l'aurais pas cru!, avoue Albert St-Hilaire. J'ai tellement de beaux souvenirs, j'ai passé à travers tellement de choses.

« Quand on veut accomplir quelque chose, il faut commencer par en bas, commente-t-il. C'est un peu comme quand on monte une échelle : on ne peut pas aller directement en haut sans passer par le bas. Il faut monter les marches une à une. C'est comme ça en politique aussi. Il faut prendre son temps et être gentil avec les gens. La politesse nous conduit toujours plus loin. »

(1) Le livre est disponible dans les Caisses populaire de Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph et Lettelier ainsi qu'au bureau municipal de Montcalm au coût de 30 $. Deux versions sont disponibles, une en français et l'autre en anglais.

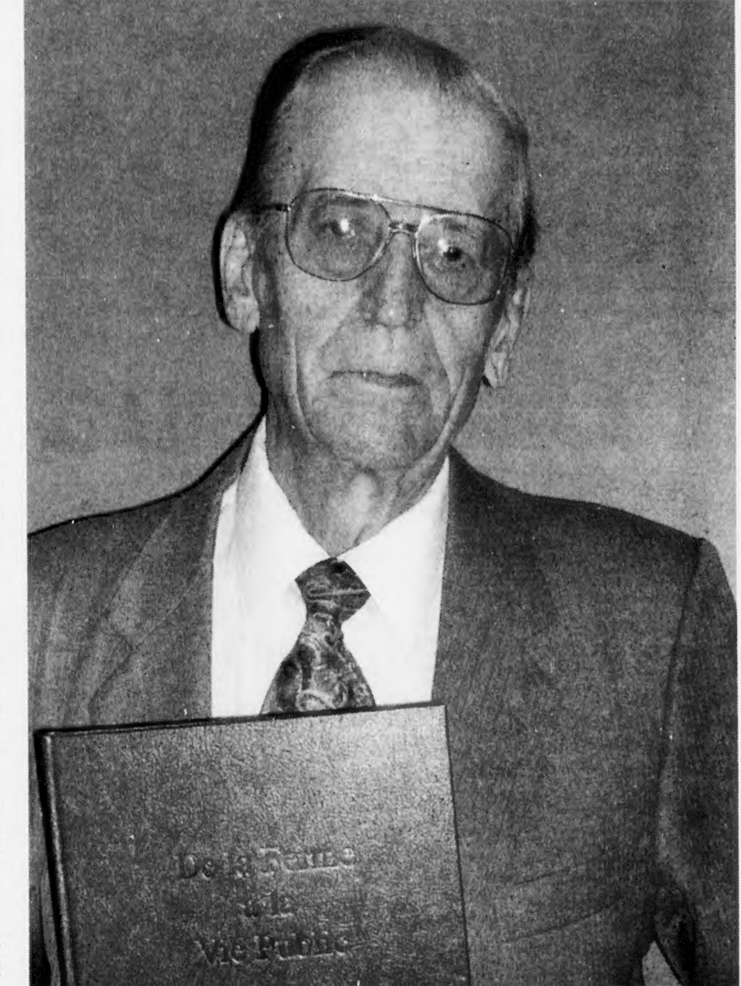


photo : Mélanie Morin

Son livre, Albert St-Hilaire en est très fier!

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Centre de bien-être : ça avance

Un centre de santé communautaire bilingue pourrait bientôt voir le jour à Notre-Dame-de-Lourdes. Le comité directeur du Centre de bien-être Lourdéon (CBL) a rencontré l'Office régional de la santé du Centre (ORS), le 28 octobre, pour lui présenter son rapport préliminaire pour le projet. « Nous avons présenté notre mission et notre plan fonctionnel, précise le président du comité directeur du CBL, Paul Cénérini. Ensemble, nous avons élaboré un plan d'affaires et nous avons reçu leur plein appui. »

Le concept du CBL est basé sur un modèle qui existe déjà à Niverville. « Le but, c'est de regrouper tous les services sous un même toit, explique Paul Cénérini. Présentement, les services et les ressources sont éparpillés. Le nouveau centre nous permettrait de mieux travailler en équipe. » Le nouveau centre abritera une pharmacie et un centre de ressources bilingues. Des locaux seront mis à la disposition d'une équipe ambulante de professionnels de la santé qui desservira les localités de la région de la Montagne et de la Municipalité rurale de Montcalm.

Les coûts de fonctionnement du CBL seront couverts par l'ORS du Centre. Quant à la construction de l'édifice, la facture revient à la communauté environnante. « On ne peut pas se permettre d'attendre deux ou trois ans pour du financement gouvernemental, continue Paul Cénérini. Nous allons entamer notre campagne de collecte de fonds à la mi-novembre. »

C. H.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Pembina autopac
AUTO BODY & GLASS
452-2925 *46 ans Service et qualité*
Maurice Gendron ou Gerry Pinette 390, chemin Pembina • Winnipeg (MB) R3L 2E7 • fax (204) 452-2976

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty
NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

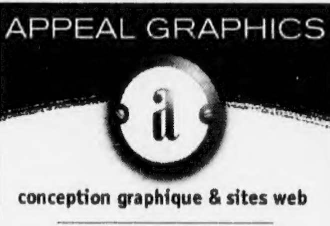
L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@primus.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

IVORY CLEANING COMPANY
Maisons • Appartements • Bureaux
Tapis et meubles rembourrés
Pour nous, votre santé et la qualité de l'air interne viennent en premier.
Nos produits nettoyants sont 100 % biologiques et biodégradables. Garanti!
Cloud RABET
Telephone : 237-7017
C.P. 161 • 208, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB) R2H 3B4
www.ivorycleaning.com

RÉNOVATIONS
Fenêtres • Portes
Aucun intérêt ou paiement pendant 6 mois A.D.C.
Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite
25 ans



JELD-WEN
1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 292-0060
www.allcanadianrenovations.ca

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



CFP Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.

Michelle SMITH CFP
Assurances et Investissements
Consultante en planification financière
REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS
Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com
Fonds mutuels distribués par :
PORTFOLIO STRATEGIES corporation

BDO
Objectif croissance
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
700 – 200, avenue Graham
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
AGENTS DE BREVETS ET DE MARQUES DE COMMERCE
DEPUIS 1879
Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MONK, GOODWIN
•••AVOCATS ET NOTAIRES•••
Me BARRY L. GORLICK, c.r.
Me MICHEL CHARTIER
Me RHONDA M. HERCUS
800, Édifice Centra Gas
444, avenue St. Mary
Winnipeg (Manitoba)
R3C 3T1
Téléphone : (204) 956-1060
Télécopieur : (204) 957-0423

ASSUREURS



(204) 433-7758
Télécopieur : (204) 433-7181
Saint-Pierre-Jolys
www.placelavergne.com
Ouvert jusqu'à 20 h les jeudis.
Raymond Lavergne, Huguette Hébert et Mona Fallis

Agence d'Assurance
AURÈLE DESAULNIERS
Pour tout service d'assurance!
Joel Desaulniers
Christine Desaulniers
Janet Sabourin-Gatin
Nicole Lysyk
Roger Bouchard
390-B, boulevard Provencher
Téléphone : 233-4051



OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ
OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4